

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOD MAMMERI DE TIZ-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : langue française

Spécialité : Sciences du langage

Titre

**Étude sémiologique de caricatures dans la presse
algérienne francophone (Liberté/Dilem, El Watan/Hic), cas
de violences à l'égard des femmes.**

Présenté par :

M^{lle} AMIROU Ouarda

M^{lle} YAHIAOUI Melissa

Dirigé par :

M.FRIDI Mohammed

Jury de soutenance :

Président :	EL HOCINE Rabah, MAA,	UMMTO
Rapporteur :	FRIDI Mohammed, MAB,	UMMTO
Examinatrice :	HOCINE Zahia, MAB	UMMTO

Année universitaire : 2021/2022

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

Nous remercions en premier lieu le Bon Dieu qui nous a donné la force pour effectuer le présent travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre directeur de recherche, Monsieur FRIEDJ Mohammed, pour la qualité de son encadrement exceptionnel, ses précieux conseils, pour sa patience, et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.

Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce mémoire,

En dernier lieu, nous remercions également tous les enseignants que nous avons côtoyés durant nos années d'études à l'université MOULOUD MAMMERI.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail,

À l'amour de ma vie ma mère qui m'a soutenu et encouragée durant mes années d'études. À mon très cher frère et ma chère sœur, à mon neveu adoré Rabah Aylan, ainsi toute ma famille et mes amis.

&

À la mémoire de mon père, décédé trop tôt, j'espère que cet humble geste soit preuve de reconnaissance de la part de sa petite fille.

Ouarda.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

*À la bougie qui a illuminé ma vie, qui a œuvré pour ma réussite,
de par son soutien, ses sacrifices et qui n'a jamais cessé de m'encourager
et de prier pour moi*

À ma chère mère

*À celui qui a été mon ombre durant toutes mes années d'études, qui
s'est toujours sacrifié pour m'assurer les bonnes conditions*

À mon cher père

*À ma sœur jumelle, ma conseillère, Cylia, qui a été toujours à mes côtés
pour me soutenir et me remonter le moral*

*À mes chères tantes : Ouahiba, Samira, Hassiba pour leur gentillesse et
leurs conseils*

À ma binôme Ouarda et à tous mes amis(es)

*À la mémoire de mes grands-parents, que Dieu les accueille dans son
vaste paradis*

Melissa.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction.....07

Chapitre I : présentation théorique et définition de concepts de base.

I- L'image.....12

I.1.1 Les types d'image.....13

I.1.2 L'image dans la presse.....14

I.1.3 Les types d'image dans la presse15

I-La caricature16

I.2.1 L'histoire de la caricature.....17

I.2.2 Les types de la caricature18

I.2.3 Les fonctions de la caricature.....18

I.2.4 Les procédés de la caricature19

I-3 La différence entre une image et une caricature20

I-4 sémiologie ou sémiotique ?.....22

I.4.1 La sémiologie de la communication.....22

I.4.2 La sémiologie de la signification.....22

I-5 Le signe.....22

I.5.1 La classification des signes.....23

- L'icône23

- L'indice.....23

- Le symbole.....23

I.5.2 Les différents types de signes.....24

- Le signe linguistique.....24

- Le signe non linguistique.....25

I.5.3 La kinésique.....26

I-6 La violence.....26

I.6.1 Les types de violence.....27

I-7 Le cadre méthodologique.....30

Conclusion	31
Chapitre II : Analyse descriptive et interprétative des caricatures.	
Introduction	33
II.1 Présentation du corpus.....	33
II.1.1 Présentation du journal <i>Liberté</i>	34
II.1.2 Bibliographie du caricaturiste Ali Dilem.....	34
II-2 Analyse des caricatures de Dilem de <i>Liberté</i>.....	35
. Description et interprétation des caricatures :	35
II .2.1 Caricature 01	
« Hausse des violences conjugales pendant le confinement »	35
. Description.....	35
. Interprétation.....	37
II.2.2 Caricature 02	
« Journée internationale contre les violences faites aux femmes ».....	38
. Description.....	38
. Interprétation.....	39
II.2.3 Caricature 03	
« La journée de la femme ».....	40
. Description.....	40
. Interprétation	42
II.2.4 Caricature 04	
« Violences contre les femmes : la nouvelle loi entre en vigueur »	43
. Description.....	43
. Interprétation.....	44
II.2.5 Caricature 05	
« Les violences faites aux femmes ont augmenté ».....	45
. Description.....	46
. Interprétation	47
II-3 Analyse des caricatures de Hic d'El Watan	48

II.3.1 Présentation du journal <i>El Watan</i>	48
II.3.2 Bibliographie du caricaturiste Ali Dilem.....	48
. Description et interprétation des caricatures :.....	49
II.3.3 Caricature 01	
« Violences à l'égard des femmes ».....	49
. Description.....	49
. Interprétation.....	51
II.3.4 Caricature 02	
« L'Algérie célèbre la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes ».....	51
. Description.....	52
. Interprétation.....	54
II.3.5 Caricature 03	
« C'est le 8 mars ! »	55
. Description.....	55
. Interprétation.....	57
II.3.6 Caricature 04	
« Violence à l'égard des femmes »	58
. Description.....	58
. Interprétation.....	60
II.3.7 Caricature 05	
« Violences ».....	61
. Description.....	61
. Interprétation.....	62
Chapitre III : analyse globale et synthèse	
III.1 Analyse globale	64
III.2 Synthèse.....	75
CONCLUSION	77
BIBLIOGRAPHIE	80

Introduction

Introduction

De nos jours, l'image occupe une place très importante dans le secteur médiatique, elle est considérée comme l'un des moyens de communication les plus fréquents grâce au rôle qu'elle joue dans la transmission du message, ainsi l'interprétation de la réalité d'une manière explicite ou implicite.

D'après les sémioticiens, il existe plusieurs types d'images, ce qui marque la diversité et facilite l'expression ainsi la compréhension des messages à vouloir transmettre tels que la caricature.

La caricature de presse est un champ communicatif vaste. En termes d'histoire, elle remonte au dix-neuvième siècle. Elle est le reflet de la réalité sociale, politique, culturelle... celle-ci est le moyen le plus ordinaire pour exprimer l'interdit d'une façon plus au moins humoristique.

Dans notre travail de recherche intitulé « étude sémiologique des caricatures dans la presse algérienne francophone (Liberté/Dilem, El Watan/Hic), cas de violence à l'égard des femmes ». Nous envisageons d'analyser afin de découvrir la signification et la description de chacune des caricatures réalisées par ces deux caricaturistes et comment fonctionnent-elles.

Afin de préparer notre mémoire de fin d'étude, nous avons commencé par le choix du thème en fonction de quelques paramètres :

- L'intérêt que nous portons au domaine de la sémiologie et les différents concepts dont elle dispose ;
- La place occupée par les caricatures de nos jours dans les différents articles journalistiques ;
- La progression rapide des cas de violence exercé sur les femmes et qui devient de plus en plus un fléau inquiétant mais banal dans la société algérienne.

Après avoir choisi le thème, nous avons proposé un plan de travail à suivre durant notre recherche, ensuite, nous avons posé la problématique suivante :

- Comment l'image des femmes victimes de violence est-elle présentée dans les caricatures ?
- Quelles sont les éléments mobilisés pour représenter ces caricature et comment sont-ils mis en œuvre pour dénouer cette violence selon une approche sémiologique ?

Afin de répondre à cette problématique, des questions secondaires s'imposent :

- Quels processus utilise-t-on afin d'interpréter une caricature ?
- Quels sont les codes utilisés par les caricaturistes pour transmettre le message aux lecteurs ?
- Comment ces différentes caricatures expriment/ dénoncent-elles les différents types de violences exercées sur les femmes ?

Pour mieux comprendre et déterminer l'objet d'étude de notre travail, nous allons proposer deux hypothèses que nous pouvons considérer comme des réponses possibles à notre problématique :

- La caricature qui s'exprime en une seule case serait incapable d'exprimer pleinement la gravité du sujet abordé ici « la violence faite aux femmes ».
- Les caricaturistes utiliseraient différentes techniques telles que le code linguistique, iconique et plastique comme les couleurs, les personnages, le cadrage et l'angle de vue afin que le lecteur puisse mieux interpréter la caricature et en fin de compte saisir le message.

Nous avons entamé des recherches afin de récolter quelques caricatures qui seront compatibles avec notre thème. Elles sont publiées dans deux journaux (Liberté et El Watan).

En ce qui concerne notre plan de travail, nous allons le structurer comme suit :

Trois chapitres composeront cette étude, le premier sera la partie théorique, le second sera la partie pratique dans laquelle nous allons étudier notre corpus et répondre à notre problématique ainsi qu'aux questions secondaires et le dernier sera l'analyse globale et la synthèse des caricatures.

Dans le premier chapitre, nous allons étudier quelques notions de base, qui nous seront utiles dans notre analyse. Nous allons les définir et les expliquer.

Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser notre corpus et nous nous focalisons sur la présentation des deux quotidiens (Liberté et El Watan) et la bibliographie des deux caricaturistes (Dilem et Hic) puis nous ferons une analyse sémiologique des caricatures choisies afin de pouvoir

les interpréter. Dans le troisième chapitre, nous allons prolonger notre analyse et conforter nos résultats par des tableaux et des schémas afin de répondre à notre problématique et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Enfin, nous proposons une conclusion qui essayera de synthétiser notre travail, et répondre à notre problématique et d'ouvrir des perspectives pour en proposer de nouvelles.

Chapitre 1

*Présentation théorique et
définition des concepts de base.*

La première partie de notre travail de recherche est consacrée à la définition de quelques concepts de base et les outils théoriques dont nous avons besoin pour notre travail.

En premier lieu, nous allons définir le concept de « l'image » et ses différents types en se basant sur l'image dans la presse. Nous allons consacrer aussi une partie de notre cadre théorique au concept de la caricature, son histoire ainsi que ses types, procédés et fonctions.

En deuxième lieu, nous aborderons les notions de « sémiologie » et de « sémiotique » tout en les associant à notre corpus.

En dernier lieu, nous allons présenter le phénomène de « la violence » et ses différents types.

I.1 L'image

Qu'est-ce qu'une image ?

L'image est une reproduction fidèle de la réalité, elle est considérée comme étant un langage à caractère visuel qui a pour but de communiquer. Le mot « image » est souvent utilisé avec toutes sortes de significations sans lien apparent grâce à sa signification globale. Ce concept est multidimensionnel, il apparaît dans plusieurs domaines tels que le domaine scientifique et technologique ...

L'existence de l'image n'est pas récente, elle remonte à l'antiquité où les ancêtres ont utilisé les images pour présenter et interpréter les choses. Il semble difficile d'en donner une définition simple qui recouvre ses emplois.

D'après l'étymologie, le mot image est dérivé du latin « imago » qui renvoie « aux masques mortuaires portés aux funérailles » et « imaginis » qui signifie « qui prend place de »¹

. Selon de dictionnaire Larousse l'image est définie ainsi :

« Image est une représentation d'un être ou une chose par les arts graphiques ».

. « L'image est une reproduction visuelle d'un objet par un miroir ».

. Selon Martine Joly : « l'image est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre ».²

¹ Joly.M, *L'image et les signes*, Armand Colin, 2005, p. 16.

²Joly.M *l'image et les signes*,Armand Colin, Paris, 2009,2^{ème} édition. p.24.

À partir de ces définitions, nous avons constaté que l'image est une représentation que nous faisons d'une chose par l'esprit lorsqu'il s'agit de l'image naturelle tel que le reflet d'un individu ou d'un objet psychique comme un rêve ou une imagination lorsqu'il s'agit des portraits, de peintures ou de la photographie. L'image a de multiples usages, elle est un moyen puissant dans la transmission du message.

L'image fait partie des caractéristiques de notre époque cela veut dire que nous vivons dans une véritable civilisation de l'image.

I.1.1 Les types de l'image

Nous pouvons distinguer plusieurs types d'images :

Le dessin

Le dictionnaire le Robert³ définit le dessin comme « une représentation ou suggestion des objets sur une surface à l'aide des moyens graphiques ». Ce genre d'art pourrait être réalisé à l'aide d'outils comme les crayons, les pinceaux, les plumes...

La peinture

Est un art artistique visuel, qui existe depuis la préhistoire.

Le Larousse le définit comme « produit liquide ou en poudre contenant des pigments, donnant par application sur des supports un feuillet doté de qualités protectrices, décoratives ». Cet art a plusieurs techniques : l'acrylique, l'huile, l'aquarelle, le pastel afin d'appliquer ce produit de différents outils sont appliqués comme les pinceaux, les rouleaux, les chiffons, brosses...

La peinture comme étant art

C'est une technique qu'appliquent les artistes et les peintres d'une manière structurée ou même spontanée en utilisant des outils qui correspondent au champ de la peinture sur un papier, une toile du bois et même sur des rochers et des pierres.

³ Le dictionnaire Le Robert 2010.

La photographie

Est un ensemble de techniques, de procédés et de matériaux, qui permettent d'enregistrer l'image d'un objet à l'aide de la lumière.

L'image publicitaire

L'image publicitaire est une stratégie utilisée par les entreprises dans le but de transmettre des messages à ses clients potentiels afin de les attirer. Elle a souvent utilisé les journaux, la télévision, la radio, les panneaux, les magazines...

La gravure

« La gravure comme le dessin ou la peinture est un art graphique, où l'artiste travaille non pas sur le support final, mais sur un matériau intermédiaire destiné à être encre puis imprimé sur une feuille en papier »⁴

La bande dessinée

Une bande dessinée, dite en abrégé BD, est un art graphique généralement appelé le neuvième art, reconnu à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, il s'agit d'une histoire racontée par une succession de dessins et d'images qui sont accompagnés d'un texte.

I.1.2 L'image dans la presse

Au XIX^e siècle, les images apparaissent dans les journaux comme un mode d'illustration des articles, mais auparavant et avant l'apparition de la photographie les articles des journaux étaient illustrés avec des dessins et des gravures.

La presse est une technique et un moyen de communication qui utilise des images et des articles écrits pour transmettre des informations aux lecteurs. Parfois l'utilisation de l'image seule peut résumer un événement et transmettre le message voulu. L'image dans la presse est souvent accompagnée d'une légende (commentaire sur la photo).

L'image dans la presse joue un rôle très important que ce soit sous forme d'un dessin ou autre, elle pourrait exprimer deux fonctions ; illustrer un article ou faire réfléchir le spectateur.

⁴ Atelier galerie, Philippe Migné. *Qu'est-ce que la gravure ?* disponible sur le site : <https://philippemigne.com>

- L'image dans la presse peut être d'une valeur :

1-informative

C'est l'objet essentiel de l'image dans la presse, elle décrit et résume mieux la situation communicative.

2-Documentaire

Dans le cas des dessins, l'image pourrait être documentaire, des cartes géographiques ou des schémas. La photographie quant à elle affiche des informations détaillées sur ce qui est écrit dans l'article, donc l'image est descriptive.

3-Symbolique

L'image pourrait être un symbole comme c'est le cas dans les dessins à l'exemple du rouge à lèvres sur le gant qui exprime la violence exercée sur les femmes (dans la caricature numéro cinq de Hic, dans le journal El Watan).

4-Decoratif illustratif

Elle est utilisée pour décorer la page. Elle a une valeur esthétique.

I.1.3 Les types d'image dans la presse

La photographie de presse :

Le photojournalisme est essentiel pour les journaux, car il est considéré comme assertion d'un événement qui attire l'attention du lecteur, avec une image plus qu'un texte. La photographie vaut parfois plus que mille mots.

Le dessin de presse

Le dessin ou la caricature est un art qui remonte à des siècles et non pas une découverte récente, ce dernier est apparu sur des murs et des vases de l'ancienne civilisation grecque et égyptienne, nous le retrouvons aussi à l'extérieur et l'intérieur des églises. Il existe même en Algérie plus exactement dans les grottes du Tassili au Sahara (l'art rupestre).

Le dessin était le procédé le plus utilisé avant l'arrivée de la photographie. La caricature illustre l'actualité de manière satirique, c'est une façon de faire une critique de toutes les sphères politiques. Le dessin de presse peut exister seul, mais avec une légende (titre). Le dessin de presse peut se présenter sous plusieurs formes ; des dessins d'actualités, des dessins politiques, des caricatures...

I.2 La caricature

Qu'est-ce qu'une caricature ?

Définition de la caricature d'après Larousse⁵ :

1-Représenter quelqu'un en caricature =charger, parodier.

2-Reproduire quelque chose en le déformant, en le simplifiant exagérément= bafouer, contrefaire, défigurer, parodier.

Selon le texte « les droits et responsabilités de la presse du conseil de presse du Québec » :

« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de représenter d'une façon satirique et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. »⁶

La caricature est un type de satire graphique qui fait une liaison entre l'image et le discours pour que le sens de l'image s'accomplisse, elle est la présentation infidèle de la réalité qui dépasse la norme et la règle de la bonne représentation, elle adopte l'image déformée et parfois la laideur de certains traits physiologiques d'un personnage connu et identifiable de la part de son public, en mettant en valeur les traits du visage.

« La caricature se dit de tout trait qui ajoute à la nature quelque chose de forcé, d'exagéré, de bouffon »⁷.

I.2.1 L'histoire de la caricature

La caricature est un mot dérivé de l'Italien 'caricatura' qui signifie littéralement (charger d'une façon exagérée)

⁵ Le dictionnaire Larousse 2010.

⁶ Les droits et responsabilités de la presse du conseil de presse du Québec <https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca>

⁷ *Lumière sur la caricature*. Disponible sur : <http://www.espacefrancais.com/lacaricature/>

- Selon Frédéric Pajak, un dessinateur franco-suisse : « la caricature existe dès l'Antiquité et à travers les siècles. Le dessin de l'humour est plus récent, apparaît du début de XX^e siècle ».⁸

Dans cette citation, nous constatons que la caricature existe depuis l'Antiquité, à travers les graffitis sur les murs grecs avec le caricaturiste Pausso.

Durant le moyen-âge, la caricature est très présente dans les sculptures intérieures et extérieures de l'église ou des miniatures ; personnages grotesques, animaux fantastiques et symboliques.

- Ensuite, la caricature fleurit en Italie au XVI^e siècle, avec Guiseppe Arcimboldo, De Vinci et Annibal Carrache. C'est ici que le terme caricature est apparu pour la première fois, emprunté de l'Italien 'caricar', où elle s'exerce pour déformer le visage et pour façonner ce qui suscite la moquerie.

- Grâce à l'imprimerie, les Allemands et les Hollandais ont profité pour faire des caricatures humoristiques, où ils ont ciblé une situation d'expression politique dans le but de déformer les visages des politiciens.

- Au XIX^e siècle, l'instabilité politique était perçue comme une nourriture riche et contradictoire pour les dessinateurs et les caricaturistes, c'est l'âge d'or de l'expression en France. Cela est apparu dans la célèbre série des portraits de Louis-Philippe sous la forme de poire. Présenté par Philipon Charles (1831).

- À la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, Forain dessine sous les traits d'une femme alourdie avec le titre suivant : « Et dire qu'elle était si belle sous l'Empire ».

- Au XX^e siècle, après la Deuxième Guerre mondiale la caricature cessa d'être un moyen d'expression majeur, mais un moyen d'information et d'orientation mineur, elle joue un rôle contradictoire dans la société. Malgré le changement qui est arrivé à la caricature après la guerre, elle a toujours gardé la notion de déformer pour mieux critiquer.

⁸ Caricature citations. In : Libération livres 2015. Disponible sur le site www.evene.fr/citationcaricature/.

I.2.2 Les types de la caricature

La caricature est un dessin qui comporte différentes techniques, ce qui nous permet de distinguer plusieurs types :

1-Le portrait en charge : il s'agit d'une exagération des traits physiques des personnes que nous retrouvons souvent dans les dessins des politiciens et des artistes.

2-La caricature de situation : il s'agit d'un type de satire sur des événements humains dans lequel des images, réelles ou fictives, tentent de montrer le ridicule d'une société.

3-La caricature par amplification : ce type est principalement utilisé pour les graphiques d'actualités où le caricaturiste met l'accent sur l'extravagance et l'extraordinaire en dépeignant fidèlement les visages des personnes.

4-La caricature zoomorphique : ce type de caricature est utilisé pour juger les gens par certaines qualités et défauts des animaux, pour présenter certains comportements des gens en déformant leurs visages afin de les faire ressembler à un animal. (Un idiot est dessiné en âne par exemple).

5-La caricature par simplification : ce dessin ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits humains et ne retient que les traits saillants comme : le chapeau, la moustache ...

I.2.3 Les fonctions de la caricature

La fonction principale de la caricature est de faire rire et à la fois faire passer un message, cependant, il existe d'autres fonctions de ce dessin humoristique :

1-L'information : les caricatures sont utilisées pour informer, expliquer des événements et des situations qui se produisent dans la vie quotidienne, c'est le cas de journaux quotidiens tel que Liberté, El Watan ...

2-La contestation : le caricaturiste peut se rebeller contre une personne ou une institution, et alors la caricature devient un exutoire.

3-L'éducation : le caricaturiste espère éduquer ses lecteurs en imaginant ce qui se passe dans les coulisses par rapport à ses propres connaissances.

4-La démystification : dans cette fonction, le caricaturiste change le sérieux du réel par les modifications physiques des personnages.

5-La publicité : la caricature peut avoir une fonction publicitaire. Cela veut dire qu'elle peut être utilisée pour attirer l'attention des lecteurs sur un produit particulier.

6-La distraction : le caricaturiste en plus de son désir d'informer et de faire rire, souhaite distraire les lecteurs avec son dessin afin d'éviter l'ennui, cette dernière se trouve souvent dans les journaux satiriques.

I.2.4 Les procédés de la caricature

Les caricaturistes utilisent plusieurs procédés pour fournir des informations au public, dont certains seront mentionnés ci-dessous :

1-L'exagération à partir du physique : le caricaturiste présente les traits physiques du personnage attendu, avec quelques détails ajoutés pour mettre en valeur son idée, nous pouvons tout de même identifier les personnages caricaturés malgré la déformation corporelle légèrement exagérée comme exemple d'agrandir la tête.

2-Animalisation et végétalisation : la caricature cherche à montrer la ressemblance par la déformation, la technique utilisée pour réaliser ce genre de dessin est le zoomorphisme qui a pour objectif de présenter un être sous les traits d'un animal.

3-Pour faire rire : la mission de caricaturiste est de faire rire les lecteurs de plusieurs façons à travers ses dessins en utilisant de différentes techniques, cela nécessite un fait, une création ou une situation imaginaire.

4-L'ironie : c'est l'exagération des traits qui permet de montrer la fausseté d'une affirmation. Présenter une situation comme étant une situation vraie malgré le caricaturiste sait déjà qu'elle est fausse. Ce procédé sert à indiquer la mauvaise foi.

5- L'humour noir : est une sorte de raillerie et d'humour focalisé sur la familiarisation ou/et la simplification des sujets graves et intouchables et les rendre drôles et amusants afin de les dénoncer sans pénalisation.

6- la parodie : est un genre comique burlesque qui fait partie de l'humour, qui est fondé sur l'imitation ou le calque.

I.3 La différence entre une image et une caricature

L'image sur papier ou sur écran est un moyen de communication très efficace, car elle aide à véhiculer un sens. Elle se caractérise par plusieurs types de signes comme l'iconique, le plastique et le linguistique. Cette dernière est plurivoque et son interprétation dépend du lecteur.

Par ailleurs, la caricature est un portrait dessiné ou sculpté qui cherche à véhiculer un sens d'une façon rapide, humoristique ou ironique à partir d'une déformation grotesque d'une personne ou d'une chose délibérément exagérée. La caricature fait rire, mais elle informe et éduque aussi.

Les images sont une forme de communication qui existent bien avant l'écriture, quoi qu'il en soit, l'observation d'une image est une façon de la comprendre, elle transmet au récepteur ce que dit l'émetteur, pour cela est comparable au langage.

L'image est donc un moyen de communication proposé pour diffuser une information, elle est interprétée en fonction du destinataire. (Comme l'exemple de la caricature numéro un de Hic dans le quotidien El Watan, avec le boudin de « CACHIR » elle ne peut être comprise que par les Algériens).

I.4 Sémiologie ou sémiotique ?

La caricature est une représentation grotesque qui emploie un système de signes afin de lier le discours à l'image. La sémiologie ou la sémiotique sont les disciplines qui étudient ces signes. Ces deux dernières sont d'origine grecque « séméion » qui signifie « signe » et « logos » qui signifie « science » ce qui veut dire « la science des signes ». Donc, la sémiologie et la sémiotique sont des sciences de signification qui cherchent à saisir la façon de production du sens dans un champ synchronique.

Ferdinand de Saussure définit la sémiologie comme :

« Un système de signes exprimant des idées, et par la comparable, à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets aux rites symboliques, aux formes de politesse aux signaux militaire ... Elle est seulement le plus important de ces systèmes, nous pouvons donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, elle formerait une partie de la psychologie générale, nous,

*nous la nommerons sémiologie du grec semons (signe), elle nous apprendrait en quoi consistent les signes ? Quelles lois les régissent ? Puisqu'elles n'existent encore, nous pouvons dire ce qu'elle sera, mais a droit à l'existence ; sa place est déterminée d'avance ».*⁹

D'après cette définition nous constatons que le signe est le noyau central en linguistique et qu'il existe d'autres formes de signe à part la langue, comme l'alphabet des sourds-muets et les panneaux de signalisation... Mais la langue reste le système le plus pertinent.

La notion « sémiologie » a été créée à l'origine par Hippocrate pour sa classe de médecine, il fait référence au domaine d'étude qui lie les signes et les systèmes afin de les identifier correctement pour diagnostiquer un patient. Cette dernière s'est développée en Europe avec le linguiste et philosophe Suisse Ferdinand de Saussure dans les années 1910, dans le but de prendre en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier non linguistique et le langage.

Par ailleurs, celle de sémiotique s'est développée à la fin du XIX^e siècle, le mot sémiologie est devenu sémiotique. Le terme sémiotique est utilisé la première fois par John Locke en 17^e siècle qui signifie « *la connaissance des signes* ». Dans les années 1867-1868, le philosophe, logicien, et épistémologue américain Charles Sanders Peirce a développé la notion de sémiotique pour qu'elle devienne une science des signes basée sur la logique à partir des travaux de John Locke. Pour CH. S. Peirce : « *la logique dans son sens général (...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique (...) doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* ».¹⁰

D'après cette définition, la sémiotique étudie la forme et le fond des langages, dans l'objectif de trouver et dégager les rouages qui organisent un langage. Cela fait que la sémiotique et la sémiologique sont des synonymes.

I.4.1 La sémiologie de la communication

La sémiologie de la communication est définie comme « *l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* ».¹¹

⁹ Saussure. *F cours de linguistique générale*, éditions Payot & Rivages, Paris, 1916, p. 33.

¹⁰ Ch. S Peirce disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques-2017-3-page-91.htm>.

¹¹ Buysens E. *La communication et l'articulation linguistique*, cité par Mounin, G. 1970. *Introduction à la sémiologique* édition minuit, Paris. P.13.

Elle s'intéresse aux systèmes des signes créés dans l'intention de communiquer afin d'influencer autrui comme le Code de la route, le code des signes, des cartes topographiques, le code morse, le code des numéros de téléphone...

I.4.2 La sémiologie de la signification

D'après R.Barthes, la sémiologie de la signification est une discipline qui s'intéresse à l'étude des signes et des indices. Elle prend en considération les phénomènes sociaux comme l'art culinaire et l'habillement, ils sont des langages qui véhiculent des valeurs sociologiques et cherchent l'exploration des significations cachées. D'ici, nous constatons que la sémiologie de la signification n'est pas reliée aux codes et à la communication, mais elle renvoie au champ d'explication et d'interprétation et au champ du sens.

I.5 Le signe

Selon le dictionnaire Le Robert, le signe est un nom masculin dérivé du latin « signum », chose perçue qui permet de conclure l'existence ou la réalité d'une autre chose à laquelle elle est liée : indice, magnification, marque, preuve, symptôme. Le signe est un phénomène ancien qui remonte à l'Antiquité, d'ailleurs nous trouvons que le signe utilisé par l'homme primitif pour marquer l'existence de sa civilisation avec des dessins dans les grottes. Il a utilisé même le drapeau blanc pour indiquer sa reddition et la fumée pour demander de l'aide par exemple.

I.5.1 La classification des signes

Le signe a plusieurs classifications, mais notre objet d'étude est focalisé sur la classification peircienne, pour mieux analyser les caricatures. Peirce désigne trois grandes catégories des signes à savoir : L'icône, l'indice et le symbole.

L'icône

D'origine grecque (Eikon) signifie semblable, selon le dictionnaire encyclopédique Larousse.¹²

L'icône fait partie de la classification des signes chez Peirce dont le représentant (signifiant) a une relation de ressemblance avec ce qu'il représente et son objet (référént).

À l'exemple d'un dessin d'une table qui est une icône par rapport à la table qu'il représente

L'indice

Selon Umberto Eco, l'indice est ainsi : « *un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique ; c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu* »¹³.

L'indice est un phénomène lié au réel, appelé aussi un « *signe naturel* » qui est caractérisé par une relation de causalité avec le référént (objet). Par exemple, les traces des pas sur le sable indiquent qu'une personne est passée par là, la fumée est un indice de feu.

Le symbole

Selon Peirce « *un symbole est un signe qui se réfère à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi. Habillage d'une association générale d'idée, qui provoque le fait que le symbole est interprété comme référént à l'objet* ».¹⁴

Le symbole renvoie à la classification des signes qui forme une relation conventionnelle et arbitraire avec le référént comme le signe berbère, la balance qui symbolise la justice et la couleur rouge qui représente le danger.

¹² Dictionnaire encyclopédique Larousse 2002.

¹³ Le signe linguistique. Disponible sur le site : <https://www.cairn.info>.

¹⁴ Peirce. Ch. S. *Éléments de Logique*, 1903, in *Collected Papers*, Harvard University Press, 1960. P.32.

I.5.1 Les différents types de signes

Le terme « signe » est une notion qui se trouve dans toutes les disciplines et les sciences d'existence. Toute chose perçue exprime un message ou une idée abstraite.

Le signe est composé en deux parties :

Le signe linguistique

Ferdinand De Saussure a défini la notion du signe comme suit !¹⁵ :

Signifiant (image acoustique) et signifié (le concept) selon lui le signe est l'association entre ces deux entités.

Selon Benveniste¹⁶, le lien entre signifiant et signifié est contraignant et nécessaire par ailleurs Saussure le caractérise comme arbitraire et nécessaire ; il est considéré comme arbitraire, car il n'y a pas de relation réelle et naturelle entre le signifié et le signifiant, il n'existe aucun rapport interne entre le concept représenté. Dans le cas de 'table' est la suite phonique qui la représente [tabl]. Ceci est clairement perceptible si l'on observe le fait que pour une même réalité. Ce même concept peut être représenté dans d'autres langues si bien que le mot table dans la langue anglaise « table » [teibl] et en chinois « zhuozi » 桌子 [zwatze] donc le lien qui unit le signifiant et le signifié est conventionnel.

Saussure ajoute que le Signe linguistique est différentiel, fonctionne par sa présence ou son absence globale, comme une unité discrète discontinue et non comme une grandeur continue. D'ici, nous remarquons que le signe linguistique est biface.

Le signe linguistique se caractérise aussi comme linéaire. D'après Saussure : « le signifiant [...] se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps : a) il représente une étendue et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne ».¹⁷

Ce qui veut dire qu'il faut respecter l'ordre des lettres et prononcer selon une succession linéaire dans une chaîne parlée.

¹⁵ Benveniste. E et la linguistique du dialogue. Disponible sur le site : <https://www.cairn.info>

¹⁶ Le clivage du signe selon E. Benveniste disponible sur le site : <https://persee.fr>

¹⁷ Saussure.F , *Cours de linguistique générale*, éditions Payot & Rivages, Paris, 1916, p. 98.

Le signe non linguistique

Nous distinguons deux formes ; le signe iconique et plastique :

Le signe iconique : d'après Ch. S. Peirce : « le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité. D'ici, nous comprenons que le signe iconique figuratif est basé sur le message visuel qui permet l'interprétation de l'image.

Le signe plastique : Représente des signes qui constituent une information visuelle, comme le signe iconique, le terme est emprunté à Hjelmslev, qui montre le côté significatif de tout objet langagier, par opposition au plan du contenu. Initialement le signe plastique était placé comme un signe iconique, mais à partir des années 80 le groupe MU ont suggéré de l'envisager comme un signe plein et non pas un signe d'expression iconique.

Le signe plastique est divisé en deux parties :

Le signe plastique spécifique

Le signe plastique spécifique implique dans l'analyse de l'image toute en prenant en considération des signifiants tels que :

-Le cadre : toute image est restreinte selon l'époque de sa représentation ;

-Le cadrage : il donne la taille de l'image et il l'entoure ;

-L'angle de prise de vue : dépend de l'axe optique et l'angle dont l'appareil capture l'image en prenant en considération le sol par rapport au plan horizontal ou vertical ;

-La forme : c'est une information visuelle organisée par des formes telles que des triangles, des carrés, les points, les lignes...

-Composition : il s'agit de la géographie intérieure du message visuel, c'est la mise en page ou l'organisation, elle joue un rôle important pour guider le lecteur d'une image ;

-Texture : une qualité propre à la surface comme la couleur et qui peut guider l'interprétation à l'aide des sensations visuelles afin de provoquer d'autres sensations comme le tactile.

Le signe plastique non spécifique

Il s'agit de tout ce que notre vie nous donne à vivre et toutes les expériences passées pour percevoir l'entourage.

Ces signes plastiques non spécifiques sont ; la couleur et l'éclairage, les lignes et les formes et la texture.

I.5.3 La kinésique

La kinésique (du grec kinésis, mouvement) a été fondée par l'anthropologue américain Ray Birdwhistell dans les années 1950.

« La kinésique est la partie de la sémiologie qui étudie les gestes utilisés comme signes de communication en eux-mêmes ou en accompagnement du langage parlé »¹⁸

En effet, le terme kinésique est l'ensemble des signes comportementaux ; des gestes, des mouvements, des positions que l'on peut produire avec le corps comme les gestes des mains, des pieds, le hochement de la tête, expressions du visage ... Ces signes sont utilisés comme un moyen de communication naturelle et non langagière.

- Le signe kinésique se caractérise par :
 - La transmission de ces signes se fait d'une manière inconsciente et involontaire ;
 - Ils ont plusieurs sens, donc ils sont polysémiques, peuvent avoir une variable descriptions et interprétations cela dépend du contexte dans lequel ils sont utilisés.

I.6 La violence

La violence est un phénomène universel qui est présent partout, dans nos relations humaines quotidiennes, elle peut prendre multiples formes à des degrés divers.

Le mot violence vient du latin « vis » qui signifie toutes forces exercées contre quelqu'un.

¹⁸ Gille Quentin, *Signes iconiques / Kinésique*, édition publicité bloc1, 2019-2020.

Le dictionnaire culturel en langue française définit la violence comme « une force brutale pour soumettre quelqu'un, une disposition naturelle à l'expression brutale des sentiments, mais aussi agir sur quelqu'un ou faire agir quelqu'un contre sa volonté, en employant la force ou l'intimidation »¹⁹

Selon l'OMS, la violence « est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.²⁰

De cela nous pouvons comprendre que la violence est une série de faits et des intentions agressives entre des individus utilisant de la force ou affirmer son autorité.

La violence est parmi les phénomènes les plus dangereux qui menacent la vie humaine en général et celle de la femme en particulier.

À travers cette recherche, nous nous sommes fixés comme objectif d'étudier le phénomène de violence contre les femmes à travers des caricatures choisies.

La violence contre les femmes est un scandale mondial. Partout dans le monde, la femme en tant qu'être faible subit de la violence dans toutes sortes d'environnement : la famille, la communauté, l'État...

La déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes définit la violence contre les femmes comme « tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit la vie publique ou privée ».²¹

I.6.1 Les types de violence

1.6.1.1- La violence symbolique

Le concept de violence symbolique a été développé dès les années soixante-dix par le sociologue Pierre Bourdieu. Cette violence symbolique est basée sur la domination cachée en imposant une idée, une action ou une pratique sans recourir à un pouvoir visible ou manifeste. Cette dernière peut

¹⁹ Le dictionnaire culturel en langue française, sous la direction d'Alain Rey éditions le Robert 2005.

²⁰ L'Organisation mondiale de la Santé disponible sur le site : <https://mobile.inspq.ca>

²¹ Article de déclaration des Nations-Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes adoptée en décembre 1993. Disponible sur le site : <https://www.who.int>

s'exprimer objectivement à travers des règles, des lois et des mécanismes d'organisations sociales et subjectivement dans les esprits, sous forme de pensées, de perceptions...

La violence symbolique est basée sur la domination cachée en imposant une idée, une action ou une pratique sans recourir à un pouvoir visible ou manifeste cette dernière peut s'exprimer d'une façon :

- a- Objective : lorsqu'une société condamne un comportement, un acte à travers des règles et des lois ;
- b- Subjective : dans les esprits, sous forme de pensées, de valeurs personnelles...

1.6.1.2-La violence conjugale (domestique)

Cette violence se produit lorsqu'une personne tente d'exercer un pouvoir sur son conjoint dans une relation intime. Elle pourrait être physique, psychologique ou sexuelle.

En général, cet acte de violence est pratiqué par les hommes contre les membres de sa famille que ce soit sa femme, sa sœur ou sa fille. Nous pouvons trouver cette violence presque dans tous les foyers.

La violence conjugale peut se présenter sous de nombreuses formes :

a-La violence physique

La violence physique est définie comme « violence exercée sur le corps même de la victime, qui porte atteinte à son intégrité : coups et blessures, voies de fait (actes considérés comme moins graves, car non apparents : bousculades, crachats, cheveux arrachés) ». ²²

En effet, cet acte est l'utilisation des gestes violents envers une autre personne, elle laisse des traces dans le corps. Donc, nous pouvons dire que c'est une violence visible qui prend la forme de coups de pieds, des bagarres, des agressions, des coupes avec des objets...

b-La violence psychologique

La loi française (n°2010-769 du 09 juillet 2010)²³ définit la violence psychologique comme « des actes répétés, qui peuvent être constitués de paroles et/ou d'autres agissements, d'une altération de vie entraînant une relation de la santé physique ou mentale ». Cette notion est appelée aussi une violence mentale ou émotionnelle. C'est un abus caractérisé par le comportement agressif d'un individu, qui peut entraîner un traumatisme psychologique. Ce dernier se manifeste par l'anxiété.

²² Eniafe-Eveillard.B(S.D) gestion de la violence en milieu hospitalier. Le site : <https://smsto.fr>

²³La loi française (n°2010-769 du 09 juillet 2010). Disponible sur le site : <https://www.legifrance.gouv.fr>

La violence psychologique est le fait de critiquer, de rabaisser l'autre, afin de réduire la confiance personnelle de la victime.

L'utilisation de la violence psychologique engendre souvent une violence verbale.

c- La violence verbale

Selon le dictionnaire L'Internaute « la violence verbale est un acte de violence caractérisé par des injures, des humiliations ou des menaces ». ²⁴

La violence verbale est un comportement dangereux, bien qu'il ne laisse pas de traces claires. Elle vient d'une personne qui blesse une autre personne en utilisant un langage désobligeant pour imposer son opinion dans une conversation.

Cet acte de violence peut s'exprimer de différentes manières : donner les ordres, faire du chantage, le harcèlement, les menaces, couper la parole à l'autre, injures, gros mots ou obscénité, crier ou parler à haute voix...

La violence verbale fait référence à tous les échanges de mots verbaux entre deux ou plusieurs personnes, elle est utilisée pour intimider, humilier ou contrôler l'autre dans toutes formes d'interactions.

Cet acte de violence peut s'exprimer de différentes manières : les insultes, les hurlements ou les ordres, les critiques blessantes...

D'ailleurs, ce type de violence peut également être annonciateur de violence physique.

La violence à l'égard des femmes n'est pas sans effets et il ne peut y avoir d'effets sans cause.

1.6.1.3 Les causes

Différents cas de violences sont généralement provoqués par plusieurs facteurs tels que :

-Les traditions : presque dans toutes les traditions, les femmes ont un statut inférieur à celui des hommes.

C'est pour cette raison, qu'elles sont considérées comme un être dépendant et fragile qui a toujours besoin de la protection de l'homme ;

²⁴ Le dictionnaire l'Internaute. Le site : <https://linternaute.fr>

-La pauvreté : la pauvreté est l'une des raisons pour lesquelles les femmes endurent toutes les formes de violence dans l'espoir d'obtenir de meilleures conditions ;

-L'ignorance : sous les traditions, peu de femmes reçoivent une éducation et pour cela toutes ignorantes elles acceptent la violence comme un fait normal ;

Cet acte de violence faite aux femmes a des conséquences de grande ampleur sur les victimes ainsi que sur leurs familles et la société dans son ensemble.

Les femmes qui subissent cette violence ont toutes une gamme de problèmes : perte de confiance et d'estime de soi, crises d'angoisse, tristesse, dépression, désespoir et culpabilité...etc.

I.7 Le cadre méthodologique

Pour réaliser notre travail de recherche et bien l'accomplir notre objet d'étude, nous avons fait appel à l'analyse sémiologique de la caricature.

D'une part, nous avons établi tous les messages sémiologiques présents dans la caricature tels que le message linguistique, iconique et plastique. D'autre part, nous avons suivi une démarche analytique et descriptive afin d'assurer une bonne interprétation des caricatures qui constituent notre corpus.

De ce fait, notre travail est basé sur l'ensemble de caricatures prises des deux quotidiens algériens « Liberté » et « El Watan » qui traitent la violence contre les femmes.

Notre choix s'est porté sur ce thème vu à l'importance des deux quotidiens francophones qu'ils sont parmi les journaux les plus connus et les plus lus par les lecteurs, surtout à l'importance et à la gravité du sujet traité qui est la violence que la majorité des femmes subissent, en la présentant à travers des images caricaturales à la fois sérieuses et humoristiques.

Puis nous avons établi une synthèse afin d'en dégager les différents types de violence et codes utilisés par chacun des deux caricaturistes dans le but de transmettre leurs messages à leurs publics.

Après avoir défini les concepts de bases dont nous avons besoin dans notre analyse, nous passons à la partie pratique où nous allons consulter les caricatures sélectionnées et les analyser en utilisant les notions que nous avons déjà expliquées.

Chapitre 02
Analyse descriptive et
interprétative des caricatures.

Après avoir présenté le premier chapitre et les concepts de base, nous allons passer à la deuxième partie qui est le cadre pratique qui analysera quelques caricatures, extraits des deux journaux (Liberté & El Watan), réalisés par les deux caricaturistes algériens (Dilem & Hic) afin de les étudier, les décrire et les interpréter.

II.1 Présentation du corpus

Notre corpus est un ensemble de 10 caricatures extraites de deux quotidiens algériens d'expression française : « Liberté » et « El Watan ». Elles sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Liberté	El Watan
1- Hausse des violences conjugales pendant le confinement.	6- Violence à l'égard des femmes.
2- Journée internationale contre les violences faites aux femmes.	7- L'Algérie célèbre la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.
3- La journée de la femme.	8- C'est le 8 mars.
4- La journée de la femme. Violence contre les femmes : la nouvelle loi entre en vigueur.	9- Violence à l'égard des femmes.
5- Les violences faites aux femmes ont augmenté.	10- Violences.

Les caricatures sélectionnées pour cette étude traitent du phénomène de la violence à l'égard des femmes qui est devenu de nos jours un fait ordinaire. Elles ont la particularité d'aborder plus ou moins les mêmes sous-thèmes : le 08 mars, hausse des violences...

II.1.2 Présentation du journal *Liberté*

Liberté est un quotidien algérien qui fait partie de la presse algérienne francophone. Il est créé en juin 1992 par un groupe de journalistes (Ahmed Fattani, Hacene Ouabjeli, Ali Ouafek) et l'homme d'affaires Issad Rebrab.

Ce journal est connu pour sa défense des principes de la démocratie et de la justice ; pour son objectivité et sa crédibilité. Les caricatures de Dilem Ali sont présentes dans chaque édition.

Le journal porte la devise « Le droit de savoir et le devoir d'informer ».

« Merci et au revoir » ; c'est avec ce titre que le principal actionnaire Issad Rebrab annonce la liquidation de l'entreprise le 14 avril 2022 après trois décennies d'existence.

II.1.3 Bibliographie du caricaturiste Ali Dilem

Ali Dilem est un caricaturiste et dessinateur de la presse algérienne né le 27 juin 1967 à El Harrach, en Algérie. Ses caricatures sont publiées dans le quotidien algérien « Liberté » et dans l'émission télévisée « Kiosque » sur « la chaîne française Tv5 monde » et dans l'hebdomadaire français « Charlie Hebdo ». L'apparition de ces dernières ne s'arrête pas seulement dans les journaux et les chaînes télévisées, mais aussi sur les réseaux sociaux « page Facebook Ali Dilem ».

La carrière de Dilem Ali a commencé dans le quotidien algérien francophone « Le matin » en 1991. Cinq ans après, il rejoint le journal « Liberté ». Malgré les conditions difficiles de travail, ses dessins ont été récompensés par près d'une vingtaine de prix internationaux. En juin 2006, il a obtenu « le prix du courage » en caricature politique attribué aux États-Unis. En septembre 2007, il a eu le prix de « l'humour vache » au salon international du dessin de presse. En février 2015, il a rejoint l'équipe du journal « Charlie Hebdo », et en janvier 2017, il obtient de nouveau le même prix que dix ans auparavant (le prix de l'humour vache).

II.2 Analyse des caricatures de Dilem de Liberté

Descriptions et interprétations des caricatures

Caricature 01

HAUSSE DES VIOLENCES CONJUGALES PENDANT LE CONFINEMENT



1-Description

Les données globales de la caricature

Ce dessin caricatural est intitulé : « **Hausse des violences conjugales pendant le confinement** ». Il est apparu le 13 avril 2020 dans « Liberté », réalisé par Dilem Ali. Cette caricature représente la violence dans les foyers pendant le confinement.

Analyse générale de la caricature

Ce dessin comporte deux personnages, le premier représente un homme debout et le deuxième est une femme allongée par terre. Cette caricature est accompagnée d'un message écrit en bulle. Il s'agit d'une scène de violence vécue dans plusieurs foyers et entre plusieurs couples.

Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est dessiné dans un cadre carré, dans un plan ensemble. Le premier personnage est vu de face, en arrière-plan le personnage secondaire est allongé par terre, cette scène se déroule dans un salon.

Le code iconique

Les éléments iconiques constituant cette caricature sont deux personnages : le premier personnage vu dans le plan représente un homme vêtu d'un pyjama rose et bleu et des pantoufles jaunes avec des gants rouges : il s'agit d'un homme qui a exercé un acte de violence sur sa femme. Il y a derrière lui le deuxième personnage qui représente une femme habillée d'une robe rose et des pantoufles blanches, ses cheveux sont mal coiffés, un visage gonflé et un œil au beurre noir. Le meuble de télé et le fauteuil derrière la scène de violence montrent que cet acte se déroule chez eux (dans la salle de séjour).

Le code linguistique

Le titre « **Hausse des violences conjugales pendant le confinement** » est clair et explicite, il affirme le sujet de la caricature : la femme battue par son époux dans la période de confinement à cause de la crise sanitaire « COVID 19 » ; grande période de promiscuité.

Le message dans la bulle : « **Oui, mais avec des gants !** » renvoie aux propos de l'homme qui justifie l'acte de violence exercé sur sa femme par l'utilisation des gants.

La kinésique

L'auteur dans cette caricature se focalise sur l'homme qui a exercé l'acte de violence sur son épouse, en le présentant avec une grosse tête, le visage déformé plein de poils, un grand nez rouge qui signifie qu'il est en colère, une bouche mi-ouverte avec de grandes dents qui apparaissent sur le côté gauche ;

cela signifie le sarcasme. Son regard exprime la négligence vis-à-vis de la femme, il garde ses mains levées pour montrer ses gants et confirmer son acte avec la bulle au-dessus de sa tête qui contient ses paroles. Derrière cet homme, il y a la femme allongée par terre, qui a le visage déformé avec un œil au beurre noir, les mains tendues face au sol, les étoiles rouges sur la tête et la salive dégagée de sa bouche signifie son inconscience après les coups.

2-Interprétation

Sur le plan d'interprétation, cette caricature traite d'une manière exagérée la violence domestique et conjugale qui se déroule au sein de leur maison et cela nous l'avons constaté d'après la décoration (le meuble de télé, le fauteuil et la fenêtre) et de leurs tenues vestimentaires qui renvoient peut-être à certaine classe sociale qui sont la bourgeoisie (pyjama, pantoufle, et robe de chambre), car ces vêtements sont un cliché pour désigner cette classe sociale. Le but derrière cette caricature est de transmettre un message aux lecteurs qui montre clairement qu'il y avait une hausse des violences conjugales dans la période du confinement et pas seulement la hausse du nombre de morts du COVID 19.

Le dessinateur dans ce dessin caricatural utilise une double signification : la première est résumée dans un effet comique en utilisant des gants de boxe pour donner des coups à sa femme dans un milieu qui ne correspond pas au champ de la boxe. La deuxième c'est le fait d'utiliser les gants dans le but de ne pas lui faire du mal et de prendre soin d'elle. Cet acte pour lui n'est pas violent lorsqu'il utilise des gants. Il s'agit d'humour noir suite à l'expression (prendre des gants).

Sur le plan humoristique, ce dessin est classé dans la catégorie portrait chargé qui se base sur la déformation des traits physiques et cela est clair dans la manière avec laquelle les deux personnages sont dessinés (leurs visages déformés, une grosse tête, un grand nez) la caricature a une fonction de démystification.

Caricature 02



1-Description

Les données globales de la caricature

Cette caricature est apparue le 27 novembre 2012 dans *Liberté*. Son titre est « **journée internationale contre les violences faites aux femmes** ».

Analyse générale de la caricature

Le seul personnage existant dans ce dessin renvoie à une femme bandée, positionnée au centre. Cette dernière est vue de profil. La caricature est présentée avec un grand titre écrit en gras « **Journée internationale contre les violences faites aux femmes** », accompagnée d'un texte écrit en bulle. Cette image caricaturale représente une femme tabassée par son mari, car elle a osé refuser le port du voile.

Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans ce dessin est un plan moyen, le personnage est vu entièrement dans un cadrage rectangulaire vertical, l'arrière-plan de cette caricature est bleu ciel qui signifie l'hôpital (la couleur bleue caractérise le milieu hospitalier ou sanitaire en Algérie).

Le code iconique

Le personnage vu au centre de cette caricature est une femme enroulée de bandages blancs, des yeux bien gonflés, des gouttes et des taches rouges qui apparaissent sur le bandage qui renvoient au sang, le bras attaché à son corps avec une attelle et elle marche à l'aide d'une béquille ce qui signifie qu'elle a plusieurs fractures.

Le code linguistique

Le titre de cette caricature « **JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES** » est bien clair et explicite, il confirme le sujet traité ; la journée internationale qui défend les droits des femmes battues.

Le message linguistique dans la bulle « **J'AI OSÉ DIRE À MON MARI QUE J'ÉTAIS CONTRE LE PORT DU VOILE** ». La femme dans cette caricature dénonce l'acte de son mari en disant qu'il lui a causé des blessures, car elle a refusé de porter le voile.

2- Interprétation

La violence dans cette caricature est manifeste, domestique et physique. L'agresseur est absent, mais nous pouvons l'identifier à travers les propos annoncés dans la bulle sur son identité.

Cette scène exprime visiblement la violence, car l'agressée a refusé de porter le voile, en revanche, son époux a décidé de lui voiler le corps au complet avec un bandage comme une momie, d'où l'aspect cocasse du dessin.

Le caricaturiste joue sur l'aspect religieux, il démontre que la femme civiliser n'a pas de place dans la société, elle doit être voilée pour qu'elle puisse éviter l'agression et la violence avec ses différents types.

Concernant l'humour, cette caricature essaye de toucher la sensibilité des lecteurs en utilisant le procédé de l'exagération et de la contradiction, car le titre « journée contre la violence » veut exprimer que la violence a cessé, mais d'après le dessin nous remarquons que la violence continue. Cette dernière se manifeste dans l'utilisation du bandage qui couvre toutes les parties du corps avec exagération.

Caricature 03



1-Description

Les données globales de la caricature

Cette caricature a pour titre « **La journée de la femme** » dessinée par le caricaturiste Dilem. Elle est apparue à l'occasion du 08 mars 2020 journée internationale de la femme, dans le journal *Liberté*. Ce dessin montre que la femme est autorisée à sortir de la maison seulement à cette occasion.

Analyse générale de la caricature

Cette caricature est constituée de deux personnages :

Le premier est l'homme qui figure sur le calendrier et le second est la femme suggérée dans la huitième case du mois de mars qui représente une oubliette.

Le titre de cette caricature est écrit en une seule ligne en majuscule, avec du blanc sur un fond bleu « **LA JOURNÉE DE LA FEMME** », cette phrase nominale a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur sur un évènement bien précis et pour dire aussi que cette journée est dédiée à la femme. Tandis que le reste de l'année la femme est mise de côté ou enfermée à la maison. Un message linguistique dans une bulle est apparu aussi sur cette caricature « **C'EST BON ! Tu peux sortir !** ». L'autorité de l'homme apparaît dans ce dessin.

Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est le plan moyen avec un cadre carré, l'arrière-plan de ce dessin est un mélange de couleurs ; le bleu nuit, le gris, et le blanc. L'angle de vue est de trois quarts.

Le code iconique

Le personnage principal porte un pull bleu, un pantalon marron et des pantoufles blanches et un tarbouche rouge. C'est une scène imaginaire qui sert à décrire une situation de domination d'un homme sur sa femme. L'homme est positionné sur un calendrier du mois de **mars** écrit en rouge et plus précisément sur le chiffre 8 qui n'est pas mentionné sur le dessin, c'est un trou qui symbolise la journée mondiale de la femme.

Les chiffres affichés sur le calendrier de 01 à 31 renvoient aux jours du mois de mars.

Le code linguistique

Le titre : « **LA JOURNÉE DE LA FEMME** » est clairement explicite, il explique l'idée générale de la caricature : la journée internationale de la femme, qui est appelée localement en français « la journée de la femme » comme sa « fête ».

Le message linguistique dans la bulle : « **C'EST BON ! Tu peux sortir !** » signifie qu'elle peut sortir uniquement à l'occasion de cette seule journée. Tandis qu'elle est mal traitée ou enfermée le reste de l'année par opposition.

La kinésique

Le personnage de l'homme est de petite taille pour avoir une place sur la case d'un grand calendrier, sa bouche est ouverte afin de prononcer les mots repris par la bulle au-dessus, ses yeux fixent le noir dans le trou de la case, les traits du visage et le grand nez rouge expriment la colère. La main gauche est près de sa bouche pour crier et porter sa voix afin de se faire entendre par la femme qui est très

loin au fond. Des gouttes de sueur sortent de son front cela signifie qu'il parle en hurlant en appelant sa femme en bas et l'autre main est derrière son dos.

2- Interprétation

Dans cette caricature l'acte de violence est indirect donc la violence est symbolique. L'agresseur est présent sur le calendrier. Cependant, l'agressée (la femme) est absente, elle est dans l'oubliette.

Le caricaturiste dans ce dessin vise à transmettre indirectement un message où il veut signifier que la femme est toujours sous l'autorité de son mari, de son père ou son frère.

L'utilisation de l'humour passe par le procédé de l'exagération, nous pouvons le voir dans la façon dont l'homme est dessiné sur un calendrier, mais aussi par l'absence. Car la femme est absente de la caricature même pendant la journée de sa fête, elle n'est pas mise au premier plan.

Caricature 04

**VIOLENCES CONTRE LES FEMMES :
LA NOUVELLE LOI ENTRE EN VIGUEUR**



1- Description

Les données globales de la caricature

Cette caricature est apparue le 03 février 2016 dans le quotidien algérien *Liberté* sous le titre de « **violence contre les femmes : La nouvelle loi entre en vigueur** », dessinée par Dilem. Cette scène représente une discussion entre deux femmes.

Analyse générale de la caricature

Cette caricature est constituée de deux personnages : l'une fait face à l'autre. Ce dessin est intitulé « **violence contre les femmes : la nouvelle loi entre en vigueur** » écrit en gras. Il est accompagné de deux messages écrits en bulles. Il s'agit d'un échange de paroles entre deux femmes à propos de la nouvelle loi de la constitution algérienne.

Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est un plan moyen dans un cadre carré, où deux personnes sont vues dans un champ réduit, l'arrière-plan est blanc, l'angle de vu de ce dessin est ainsi : le premier personnage est la femme blessée vue de trois quarts et le deuxième personnage est vu de profil.

Le code iconique

Le premier personnage vu dans cette scène est la femme blessée habillée d'une robe mauve à fleurs avec des pantoufles blanches, des cheveux châtain bouclés mal coiffés, les yeux gonflés avec un nez qui saigne, une bosse est apparue sur sa tête à cause des coups qu'elle a eus. Le deuxième personnage est la femme étonnée vêtue d'une robe rose et des chaussures à talons blanches, elle a des cheveux lisses noirs, les yeux grands ouverts avec une bouche mi-ouverte.

La première femme est une femme au foyer ; traditionnelle, avec une tenue « de maison ».

L'autre femme est habillée d'un tailleur, des cheveux bien coiffés, bien maquillée, il s'agit bien d'une femme moderne, avec une tenue « de sortie »

Le code linguistique

Cette caricature porte le titre : « **violence contre les femmes : la nouvelle loi entre en vigueur** » est bien définie. Le caricaturiste traite d'un sujet qui est la nouvelle loi que le gouvernement a annoncée contre la violence exercée sur les femmes.

Les paroles dans les bulles veulent transmettre des messages aux lecteurs : le premier message est présenté sous forme d'une question « **Il t'a frappée avec quoi ? ...** », la femme est choquée par l'état de la femme battue. C'est ce que nous pouvons remarquer en se posant la question précédente. Cette interrogation trouve sa réponse dans la deuxième bulle écrite en caractère majuscule avec un point d'exclamation bien indiqué « **le Code pénal !** »

La kinésique

La posture du premier personnage a une position debout, le dos courbé, les mains tendues serrées au corps, la tête baissée. Cela montre que la femme est dans un état de déception, le nez gonflé avec un pansement blanc, des yeux au beurre noir, enflés presque fermés à cause des coups. Nous remarquons aussi des traces de sang qui apparaissent sur son corps. La deuxième personne qui occupe aussi la même position se penche vers l'autre personne. Elle a un grand nez rouge, des yeux grands ouverts et une bouche fermée. La main droite sur sa bouche et l'autre derrière le dos signifie son étonnement et son choc en voyant l'état de la femme battue. Les deux femmes dégagent des gouttes de sueur qui signifient une situation de malaise et d'inconfort.

2- Interprétation

Le caricaturiste via un dessin sarcastique essaye de montrer le déséquilibre entre les différents modes de vie des deux femmes. La violence exercée dans cette caricature est symbolique et non pas physique où l'agresseur n'a pas utilisé un objet concret ou de la force physique pour provoquer à la femme tant de blessures, mais il a utilisé un objet abstrait qui est le Code pénal. Ce dessin caricatural représente une discussion entre deux femmes de différents styles. Nous pouvons le remarquer en voyant leurs tenues, la première est une femme au foyer qui subit de la violence, vêtue d'une robe de maison avec des pantoufles, ses cheveux sont mal coiffés, quant à la deuxième qui est une femme moderne et émancipée, bien habillée. Vêtue d'une robe courte et des chaussures à talons et ses cheveux sont bien coiffés, cela montre qu'elle a une certaine liberté (sortir, travailler, fréquenter les gens...). D'ailleurs, cette dernière exprime son étonnement de l'état de la femme battue en lui posant une question dans

laquelle elle a utilisé le pronom personnel « il », donc elle savait de quelle personne il s'agit, cela suggère une amitié et qu'elles ont l'habitude de dévoiler leurs secrets l'une à l'autre. D'ailleurs elle a utilisé le pronom personnel masculin « il » et non pas « elle » donc il s'agit d'un homme.

Le caricaturiste dans son titre, montre qu'une nouvelle loi entre en application dans le but de lutter contre toutes les violences faites aux femmes. Mais cette loi ne protège pas au contraire, elle fait mal, ou continue à faire mal. Il s'agit d'une antinomie : une loi qui protège VS une loi qui blesse.

L'humour dans ce dessin est véhiculé par l'abstraction qui ne fait pas référence à un objet physique. C'est-à-dire, il a utilisé le premier degré : frapper avec un objet, le livre du Code pénal algérien

Caricatures 05



1- Description

Données globales de la caricature

Cette caricature intitulée « **LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ONT AUGMENTÉ** » est datée du 25 novembre 2018, dessinée par Dilem Ali dans le journal algérien francophone « **Liberté** ». Ce dessin montre l'augmentation des actes de violences envers les femmes.

Analyse générale de la caricature

Cette caricature est composée de deux personnages. Le premier personnage est la femme au-devant et le deuxième est l'homme derrière. Le titre de cette caricature est écrit en deux lignes en majuscule « **LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ONT AUGMENTÉ** », deux messages linguistiques sont joints à ce grand titre dans des bulles. L'enflure est le mari lui-même et non pas une blessure physique.

Analyse sémiologique

Cette caricature a un plan moyen où les personnages sont vus entièrement dans un cadrage carré, le fond de ce dessin est blanc, cette scène se déroule probablement au sein de leur maison.

Le code iconique

Le premier personnage dans cette caricature est une femme présentée en grand format, vêtue d'une robe rose et blanche, des pantoufles jaunes, un vernis à ongles rouge et des cheveux de couleur orange, il s'agit d'une femme au foyer battue par son mari. Le deuxième personnage est bien le mari derrière en petit format, il porte un pull blanc et un pantalon bleu et des claquettes blanches et un tarbouche rouge ce qui signifie qu'il s'agit d'un homme traditionnel autoritaire.

Le code linguistique

Le titre de cette caricature est bien clair : « **LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ONT AUGMENTÉ** ». D'ailleurs, nous dégageons l'idée générale de ce dessin en ne lisant que le titre.

Les messages présentés dans les bulles sont écrits en majuscule avec un caractère gras : le premier message est : « **LE MÉDECIN A DIT QUE J'AVAIS UNE GROSSE ENFLURE** », il s'agit des propos rapportés par le médecin et le second est : « **... À LA MAISON !** » s'agit de l'avis personnel de la femme.

La kinésique

Les deux personnages dans la caricature représentent un couple. L'auteur de cette caricature s'est focalisé sur la femme en la mettant en avant en grand format pour la mettre en évidence, car c'est elle l'élément essentiel dans la caricature, le caricaturiste a adopté les traits déformés pour les deux personnages.

Le premier personnage est la femme battue avec un visage déformé, l'œil gonflé à cause des coups, les cheveux décoiffés, le dos courbé, les épaules tombantes, cela signifie la fatigue et la déception. La main droite collée à son corps et l'autre est levée pour pointer son mari derrière elle.

Le deuxième personnage est le mari, il est en arrière-plan. Le visage déformé, plein de poils et des moustaches noires. Il a un grand nez et des yeux louches avec des sourcils broussailleux et un regard aigu. Il apparaît en colère, sa posture est bien droite et ses bras croisés signifient sa confiance en soi et son autorité.

2-Interprétation

Cette caricature représente une violence explicite, physique et domestique entre un couple traditionnel. L'homme est présenté en gardien des traditions, car sa tenue est composée d'un tarbouche et des babouches. Nous pouvons constater son autorité et son pouvoir en regardant sa position et ses mimiques.

Cette scène représente une femme qui s'adresse aux lecteurs en expliquant que le médecin a diagnostiqué son mal qui est une (enflure). Cependant, d'après elle la vraie enflure est chez elle.

Le caricaturiste montre d'après son titre que les violences à l'égard des femmes ont augmenté de pire en pis.

L'humour dans cette caricature se manifeste à travers l'exagération des traits des visages et l'utilisation de différentes dimensions pour deux personnages (la femme présentée en grand format, l'homme en arrière-plan en petit format)

Le caricaturiste essaye de jouer sur le double sens où il a utilisé le terme « enflure » pour exprimer la blessure physique de la femme et aussi dans le but de traiter l'homme de connard.

II Analyse des caricatures de Hic d'El Watan

II.3.1 Présentation du journal *El Watan*

Le journal *El Watan* est un quotidien algérien de langue française. Sa première apparition date d'octobre 1990, fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid.

Il est le premier journal francophone indépendant édité en Algérie, son parcours éditorial s'appuie sur une réflexion permanente ouverte à toutes les sensibilités politiques du pays, notamment celles de l'opposition démocratique. Il est connu surtout par son célèbre caricaturiste Hichem Baba Ahmed « HIC ». Ce journal porte la devise « le quotidien indépendant ».

II.3.2 Bibliographie du caricaturiste Hichem Baba Ahmed

Hichem Baba Ahmed est connu sous le nom de « HIC ». C'est un caricaturiste et dessinateur de la presse algérienne, né en 1969. Ses caricatures sont publiées dans le quotidien algérien « *El Watan* ».

La carrière de Hic a commencé en 1998 dans le quotidien « l'Authentique ». Un an plus tard, il rejoint « Le Matin », en 2004, il passe une année dans le quotidien « Le jeune indépendant » ; en 2006, dans « Le soir d'Algérie » et rejoint enfin le journal « El Watan » en 2009 où il dessine jusqu'à nos jours.

Description et interprétation des caricatures

Caricature 01



1-Description

Les données globales de la caricature

Cette caricature est publiée le 26 novembre 2019 ; elle est intitulée « **VIOLENCE À L'ÉGARDE DES FEMMES** », dessinée par Hichem Baba Ahmed sous le pseudonyme **HIC**, dans le journal francophone algérien *EL Watan*. Cette caricature montre la violence et l'obligation exercées sur une femme par un homme.

Analyse générale de la caricature

Au centre de cette caricature se trouvent deux personnages ; un homme et une femme. Le titre de ce dessin est écrit en majuscule et en gras : « **VIOLENCE A L'ÉGARDE DES FEMMES** ». Une bulle se trouve sous le titre et au-dessus de la tête des deux personnages. L'acte exercé dans cette caricature est l'utilisation de la force de la part d'un homme envers une femme en lui donnant à manger de force.

Analyse sémiologique

Cette caricature contient une nuance de couleur. Nous distinguons que l'auteur a adopté le plan moyen et tous les personnages sont vus entièrement, dans un cadre rectangulaire horizontal. Le

premier personnage est l'homme vu de face de trois quarts et le deuxième est la femme vue de face. Tandis que le boudin de Cachir est mis en évidence par la reprise de sa couleur particulière et identifiable : le rouge.

Le code iconique

Dans cette caricature nous observons deux éléments iconiques. Le premier est un homme habillé d'un pull blanc, un pantalon de genre jogging bleu et une veste de la même couleur, des claquettes blanches avec des rayures grises, et un tarbouche rouge sur la tête, il porte dans sa main droite un rouleau de Cachir. Le deuxième élément est une femme vêtue d'une tenue traditionnelle qui est un Hayek et un Aajar et des sabots roses.

La violence dans ce dessin est exprimée par le code plastique qui est le rouleau de Cachir portée par le mari et la main qui retient la femme de force qui se penche en arrière pour résister.

Le code linguistique

Le titre de la caricature est explicite, il traite clairement le sujet « **V!OLENCE A L'ÉGARD DES FEMMES** »

Le message dans la bulle « **MANGE !** » exprime l'ordre donné par l'époux à son épouse.

La kinésique

Le premier personnage de cette caricature se tient debout, penché vers l'autre personnage. Le caricaturiste l'a dessiné avec un grand nez et une moustache noire, des yeux fermés et une grande bouche ouverte ce qui a permis l'apparition de toute sa dentition cela signifie qu'il parle à haute voix en prononçant le mot écrit en bulle « **MANGE !** », qui est un verbe conjugué à l'impératif, utilisé pour donner des ordres. La main droite porte le rouleau rouge et l'autre main gauche tire avec sa femme par sa tenue.

Le deuxième personnage a une posture penchée vers son mari, son visage est caché par le Aajar ce qui signifie qu'il s'agit d'une femme traditionnelle soumise, d'après ses yeux nous constatons qu'elle refuse la soumission et l'ordre de son mari en fermant ses yeux.

2- Interprétation

Cette caricature démontre la violence physique et conjugale. Cette scène se déroule probablement en dehors de la maison. Nous pouvons le constater d'après leurs tenues (des tenues traditionnelles ; le Hayek est un tissu brodé que porte la femme pour sortir de chez elle, et le tarbouche et le bleu de Shanghai pour l'homme).

Le message que Hic envisage de transmettre aux lecteurs à travers son dessin est : l'homme est toujours autoritaire. L'exagération des traits physique est présente dans le dessin de l'homme par le grand nez.

L'humour dans cette caricature est présenté implicitement dans l'élément plastique qui est le rouleau de Cachir. Mais aussi un humour noir si nous considérons que forcer quelqu'un à manger est aussi une violence : bâton en bois ou bâton de Cachir (rouge) est une violence. La couleur rouge du Cachir signifie aussi le danger.

Caricature 02



1- Description

Données globales de la caricature

Cette caricature s'intitule : « **L'ALGER!E CÉLÈBRE LA JOURNÉE !NTERNAT!ONALE POUR L'EL!M!NAT!ON DE LA V!IOLENCE A L'ENGARDE DES FEMMES** », datée du 25 novembre 2020, dessinée par **Hic** dans le quotidien *El Watan*. Cette caricature célèbre la journée internationale de la violence contre les femmes.

Analyse générale de la caricature

Dans ce dessin, nous distinguons neuf personnages ; huit de type masculin et une seule femme. La violence est implicitement présente dans ce dessin.

Le titre de cette caricature est une phrase nominale répartie sur deux lignes écrites en majuscule : « **L'ALGER!E CÉLÈBRE LA JOURNÉE !NTERNAT!ONALE POUR L'EL!M!NAT!ON DE LA V!IOLENCE A L'ÉGARD DES FEMMES** ». Cette caricature ne comporte pas de message linguistique via les bulles. C'est une scène muette. Il s'agit d'une cérémonie afin de fêter la journée de l'élimination de la violence contre les femmes, mais nous remarquons que le nombre d'hommes est plus élevé que celui des femmes, bien que ça soit sa fête, les hommes sont sur représentés.

Analyse sémiologique

Cette caricature adopte le plan moyen dont les personnages sont vus entièrement dans un cadrage rectangulaire horizontal, les personnages sont vus de différents angles ; de profil droit et gauche, de face et de dos et de trois quarts. L'arrière-plan est blanc avec une ombre noire.

Le code iconique

Les quatre premiers personnages positionnés sur la première ligne dans cette caricature sont des personnes bien classées dans la société et cela est remarquable d'après leurs tenues vestimentaires : habillés en costumes gris, des cravates noires et des chaussures classiques noires ; c'est des officiels qui font les célébrations et autres inaugurations. Nous distinguons aussi sur la même ligne, une femme vêtue d'une robe rose et des chaussures à talons violettes et un rouge à lèvres rouge bien visible, elle a un grain de beauté et des cheveux châtain qui couvrent le visage, elle porte un petit coussin rouge utilisé pour porter la paire de ciseaux pour couper le ruban de l'inauguration. Sur son côté droit nous voyons un homme vêtu d'une tenue sportive grise avec des rayures blanches et une chaussure noire. Sur la ligne du derrière il y a trois hommes vêtus de tenues traditionnelles : le premier est un Salafiste

qui porte un Kamis blanc et une Chachia de la même couleur, les deux autres sont des simples citoyens vêtus de la même tenue, mais de différentes couleurs un gris clair et un gris foncé.

La violence est exprimée dans ce dessin par un des objets clés : la ceinture et les ciseaux et le surnombre des hommes : huit hommes et une femme.

Le code linguistique

Le titre de ce dessin est : « **L'ALGER!E CÉLÈBRE LA JOURNÉE !NTERNAT!ONALE POUR L'EL!M!NAT!ON DE LA V!IOLENCE A L'ÉGARD DES FEMMES** ». Il est clair et explicite, malgré la scène muette et l'absence des messages linguistiques, mais les lecteurs comprennent facilement le sujet traité par le caricaturiste d'après le dessin.

La kinésique

Les personnages présents dans cette scène représentent un regroupement afin de célébrer la fête internationale contre la violence faites aux femmes. Le premier personnage vu dans cette caricature est l'homme au fond chauve, il a une posture levée bien droite, il porte des lunettes noires, ses bras derrière son dos. Il a une moustache noire, sa bouche est serrée, cela signifie son mécontentement.

Le deuxième personnage est l'homme qui se trouve sur le côté gauche du premier personnage. Il a la posture levée, les yeux fermés, il a une moustache noire et un grand nez. Il suit la foule qui applaudit.

Le troisième personnage est l'homme au milieu qui porte des lunettes de vues, sa tête est tournée vers le côté gauche, les mains jointes.

Le quatrième personnage est l'homme au milieu. Il porte des lunettes de vue, sa main droite serrée au corps, il a une paire des ciseaux en main gauche, il vise à couper la fameuse ceinture, qui est l'outil masculin le plus fréquent utilisé afin de tabasser une femme. Bien que dans des inaugurations pareilles c'est le ruban (outil doux, féminin) qui doit prendre la place de la ceinture.

Le cinquième personnage est bien la femme qui paraît malheureuse d'après son sourire triste, l'inauguration d'aujourd'hui est la sienne, mais aucune femme n'est présente sauf elle et sa présence est limitée juste pour porter le petit coussin des ciseaux. Et nous pouvons constater son complexe et son mécontentement à partir de sa posture déstabilisée. Une célébration féminine fêtée par des hommes, cela signifie que notre société est dominée par les hommes au sens propre du terme.

Le sixième personnage est celui qui est sur le côté droit de la caricature, il est vu de dos cela nous empêche d'analyser ses grimaces, mais il s'agit d'un homme qui a les bras croisés en arrière, avec un grand nez et des grandes oreilles.

Le septième personnage est l'homme avec le Kamis blanc en arrière qui a une grande barbe ce qui indique qu'il est un salafiste, il applaudit par contentement.

Le huitième personnage est l'homme au milieu qui a une grande moustache et un grand nez, les yeux fermés, lui aussi, il applaudit, ce qui signifie sa satisfaction.

Le neuvième personnage est l'homme au fond avec une grande moustache noire et un grand nez, des yeux fermés et des sourcils épais, sa tête est tournée vers le côté du Salafiste.

2-Interprétation

La violence exercée dans cette caricature est symbolique et l'acte de violence est implicite. Cette scène se déroule à l'extérieur, lors d'une cérémonie d'inauguration.

Le message délivré par la caricature est informatif aux lecteurs, il porte un sens explicite. Nous remarquons que le titre de la caricature traite du sujet de l'élimination de la violence contre les femmes, mais l'ouverture de la cérémonie est faite majoritairement par des hommes. La seule femme présente est mal à l'aise et isolée parmi une foule d'hommes, toute classe sociale confondue.

Les éléments iconiques et plastiques sont présents afin d'exprimer la violence (la ceinture, les ciseaux) cela montre que la femme est toujours au service de l'homme en toute occasion.

L'humour est présenté dans ce dessin par simplification. Les moustaches sont le symbole qui illustre la virilité et la domination et l'autorité de l'homme.

Caricature 03



1-Description

Les données globales de la caricature

Le 07 mars 2021, est la date où cette caricature a connu jour sous le titre : « **C'EST LE 8 MARS !** ». Elle porte la signature de Hic en bas à gauche dans le journal *El Watan*. Elle est apparue à l'occasion de la journée internationale de la femme. Le juge fait semblant de reconnaître les droits de la femme pour une seule journée.

Analyse générale de la caricature

Ce dessin se compose de trois personnages : la femme et son mari et le juge au milieu. Le titre de ce dessin est présenté sous forme d'une phrase exclamative écrite en majuscule en blanc sur un fond noir pour qu'il soit visible par le lecteur : « **C'EST LE 8 MARS !** ». Le texte de la bulle : « **JUSTE POUR AUJOURD'HUI!** » renvoie aux propos du juge qui prétend donner la victoire à la femme sur son époux.

Analyse sémiologique

Hic a utilisé un plan moyen et un cadrage rectangulaire horizontal, le fond de cette caricature est blanc avec une ombre noire, quant à l'angle de prise de vue est de face pour tous les personnages.

Le code iconique

Le premier personnage vu dans cette caricature est bien la femme vêtue d'une tenue traditionnelle qui est un Hayek et un Aajar de couleur blanche et des gants de boxe beiges, le deuxième personnage est le mari habillé d'un tricot de peau blanc, un survêtement gris avec des bandes blanches, des claquettes mauves et un tarbouche rouge et des gants de boxe beiges. Le troisième personnage est le juge qui porte une robe de magistrat noir avec une toque noire et blanche.

Le code linguistique

Le titre de cette caricature « **C'EST LE 8 MARS !** » indique le sujet proposé et l'idée générale de ce dessin : la journée de la femme.

Le message linguistique dans la bulle : « **JUSTE POUR AUJOURD'HU!** » c'est un syntagme qui sert à donner une information de la part du juge à l'époux.

La kinésique

La posture des trois personnages est : le premier est la femme qui a une position levée, la main droite collée à sa poitrine et l'autre main est levée par le juge, une partie de ses cheveux est sortie de son Hayek, les yeux grands ouverts et les sourcils levés qui signifient son étonnement. Le deuxième personnage est l'époux avec un visage illisible, son grand nez et ses yeux ouverts, sa bouche est fermée, les épaules détendues ce qui signifient sa déception après le verdict. Le troisième personnage est le juge au milieu, la posture bien droite, sa main droite tient le bras de la femme en haut pour montrer sa victoire et la main gauche tient le bras de l'époux en bas pour montrer sa défaite. Il a un visage déformé afin de transmettre l'information à l'époux, qu'il s'agit d'une victoire temporaire avec un clin d'œil et un chuchotement, en sifflant les propos dans la bulle qui se trouve au milieu de leurs têtes.

2- Interprétation

Hic, à travers son dessin, semble vouloir attirer notre attention sur le sens caché de la caricature, qui est construit sur la base d'une parodie d'un match de boxe.

D'abord, dès le premier regard sur le dessin, nous pensons que la femme a obtenu sa victoire contre son mari.

En se basant sur la gestuelle et les propos du juge dans la bulle, nous allons comprendre que ce verdict est valable juste pour une journée (à l'occasion du 8 mars). D'ici, nous pouvons déduire la complicité de ces deux hommes au détriment de la femme.

Le caricaturiste utilise une double signification : la première se résume en un effet comique en utilisant des gants de boxe alors que les personnages n'ont pas de rapport avec la boxe, l'espace aussi n'est pas celui de la boxe (le ring). La deuxième signification renvoie à la tenue du juge au milieu, qui démontre que cette scène se passe dans un tribunal, ce qui lui permet de prendre une décision et prononcer le jugement comme le ferait un arbitre de boxe.

L'humour dans ce dessin passe par l'exagération, qui se trouve dans le clin d'œil et le sifflement du juge, afin d'informer et calmer la colère de l'homme en lui disant que cette victoire est temporaire. Il s'agit aussi d'un mixage entre deux personnages (l'arbitre de boxe et le juge) dans le but de dire que la relation entre ce couple est toujours en tension, il n'y a que le juge ou l'arbitre de boxe qui peut arrêter leurs conflits ; mais ce juge/arbitre triche, car il chuchote à l'homme qu'il a laissé gagner la femme, juste une fois pour lui faire plaisir le jour de sa fête, c'est une parodie mêlée d'humour sarcastique.

Caricature 04



1-Description

Les données globales de la caricature

Ce dessin caricatural est apparu le 26 novembre 2014, dessiné par Hic dans le journal

El Watan sous le titre « **VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES** ». Le caricaturiste dans ce dessin veut montrer comment la femme est parfois traitée dans la société algérienne.

Analyse générale de la caricature

Ce dessin caricatural est composé de cinq personnages : le conducteur de la camionnette, et les quatre femmes assises en arrière. Le titre de ce dessin est « **VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES** », écrit en une seule ligne en majuscule, avec du blanc sur un fond noir. Un message linguistique est joint dans une bulle sur le côté droit de cette caricature

« **PARFOIS, ON A L'IMPRESSION D'ÊTRE TRAITÉES COMME DU BÉTAIL!** ». La femme dans cette caricature est considérée comme une marchandise ou du bétail cela signifie qu'elle est maltraitée.

Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est le plan d'ensemble, le cadrage est rectangulaire horizontal, l'arrière-plan est blanc avec une ombre noire, l'angle de vue est varié ; de face et de profil.

Le code iconique

La première femme vue dans cette caricature est vêtue d'une tenue traditionnelle qui est un Hayek blanc, la deuxième femme est vêtue d'une robe rose avec des plaques noires, les cheveux noirs raides, la troisième femme est habillée d'une robe bleue, les cheveux attachés puis la dernière est une femme dont nous ne voyons que le visage, elle porte des boucles et un collier en or, un bonnet orange sur ses cheveux qui ont une teinture blanche. Quant au conducteur, il porte un tarbouche rouge qui signifie son adhésion à l'habillement et à la pensée traditionnelle (arriérée), qui transporte des femmes de toutes les classes sociales, nous voyons qu'un grand sourire de satisfaction s'affiche sur son visage.

La violence dans cette caricature est exprimée par un élément clé ; la camionnette qui est un moyen pour transporter la marchandise et les animaux transporte aussi des femmes.

Le code linguistique

Le titre de cette caricature « **VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES** » le caricaturiste a clairement expliqué le sujet de la caricature à travers son dessin où le lecteur pourrait déchiffrer le message à vouloir transmettre seulement en lisant le grand titre.

Le texte dans la bulle « **PARFOIS, ON A L'IMPRESSION D'ÊTRE TRAITÉES COMME DU BÉTAIL!** » exprime la façon dont la femme est traitée.

La kinésique

Cette caricature est présentée sous forme d'une scène de violence implicite, l'acte de violence n'est pas présent avec des coups et du sang, mais de la maltraitance, d'ailleurs nous remarquons que le seul homme dans ce dessin est positionné en avant comme étant conducteur et le groupe de femmes en arrière comme une sorte d'animaux ou d'objets.

Les femmes ont toutes la même posture et les mêmes grimaces ; la bouche fermée, un grand nez, les yeux fixant le bas. La femme avec le Hayek, pose sa main droite sur la bouche cela signifie qu'elle est en train d'analyser la situation dans laquelle elles se trouvent. En produisant les paroles dans la bulle à côté d'elle.

Les deux autres femmes assises sur le même côté ont l'air tristes, les yeux presque fermés, la tête penchée vers le bas cela montre leur déception ou leur soumission comme des animaux.

La quatrième femme avec le bonnet orange a le visage plaqué sur la barre de la camionnette en regardant vers l'extérieure.

Le conducteur à son tour fixe la cabine des femmes en tournant la tête vers l'arrière et lançant un sourire diabolique, ce qui signifie qu'il se moque d'elles.

2-Interprétation

Cette caricature représente une violence symbolique, l'acte de violence figure dans la maltraitance et l'animalisation. La femme est traitée comme un animal transporté dans une camionnette de marchandise cela montre que l'homme essaye toujours d'imposer son autorité et son pouvoir pour mépriser la femme.

Les éléments iconiques et linguistiques portés par cette caricature sont un ensemble parfait afin de passer un message qui rapporte la réalité et les situations vécues par les femmes.

Le but derrière cette caricature est de toucher un large public et plus précisément les femmes émancipées et civilisées qui luttent contre les violences faites aux femmes. Dans le but de dénoncer cet acte barbare et montrer qu'il existe toujours des femmes qui souffrent.

L'humour dans ce dessin se manifeste par la déformation de tous les visages et le positionnement des femmes en arrière et le cocasse de la situation.

Caricature 05



1- Description

Les données globales de la caricature

Cette caricature est publiée le 30 janvier 2021 dans le quotidien algérien francophone El Watan, sous le titre « V!OLENCES », signé par Hic en bas à droite. Il s'agit d'une caricature de violence symbolique présentée par un code plastique qui est un gant de boxe.

Analyse générale de la caricature

Cette caricature ne contient ni de personnages ni de messages linguistiques, mais seulement un titre écrit en un seul mot en majuscule « V!OLENCES ». L'acte exercé dans cette caricature est présenté par la trace d'un rouge à lèvres rouge sur un gant de boxe.

Analyse sémiologique

Le caricaturiste a utilisé un plan moyen, dans un cadre rectangulaire horizontal. L'arrière-plan de cette caricature est blanc avec une ombre noire.

Le caricaturiste a exprimé la violence faite aux femmes par l'élimination des personnages et il les a remplacés par : le mari qui est le gant de boxe et la femme par la trace du rouge à lèvres.

Le code linguistique

Le titre de ce dessin caricatural est clair, le lecteur peut saisir le sujet en lisant le titre seulement.

2- Interprétation

La violence dans cette caricature est symbolique, nous pouvons la détecter seulement par les éléments plastiques (le gant de boxe qui renvoie à l'homme et le rouge à lèvres à la femme).

Le message délivré par Hic à travers cette caricature est implicite, car il y a une absence de personnages, mais nous pouvons le comprendre à travers les codes plastiques qui fonctionnent par métonymie :

- Gant de boxe qui signifie l'homme, violence, agresseur.
- Rouge à lèvres qui signifie la femme, coup sur la bouche, agressée.

La simplicité de la caricature ne diminue en rien en la force du message, d'ailleurs il est très clair que cette caricature traite du sujet de la violence.

Chapitre III

Analyse globale et synthèse

III Analyse globale et synthèse :

III.1 Analyse globale

Les titres et les bulles dans les caricatures de Dilem (Liberté)

<i>Numéro de la caricature</i>	<i>Titre(s)</i>	<i>Bulle(s)</i>
C01	Hausse des violences conjugales pendant le confinement.	Oui, mais avec des gants !
C02	Journée internationale contre les violences faites aux femmes.	J'ai osé dire à mon mari que j'étais contre le port du voile !
C03	Violence contre les femmes : la nouvelle loi en vigueur	-Il t'a frappée avec quoi ? -Le Code pénal !
C04	La journée de la femme.	C'est bon ! tu peux sortir !
C05	Les violences faites aux femmes ont augmenté.	-Le médecin a dit j'avais une grosse enflure - ... à la maison !

Tableau 01: Les titres et les bulles dans les caricatures de Dilem (Liberté)

Les titres et les bulles dans les caricatures de Hic (El Watan):

<i>Numéro de la caricature</i>	<i>Titre(s)</i>	<i>Bulle(s)</i>
C01	Violence à l'égard des femmes.	Mange !
C02		Sans paroles.

	L'Algérie célèbre la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.	
<i>C03</i>	C'est le 8 mars.	Juste pour aujourd'hui !
<i>C04</i>	Violence à l'égard des femmes.	Parfois, on a l'impression d'être traitées comme du bétail !
<i>C05</i>	Violences.	Sans paroles.

Tableau 02 : Les titres et les bulles dans les caricatures de Hic (El Watan).

À partir de ces deux tableaux, nous avons constaté que toutes les caricatures ; de Dilem (Liberté) et Hic (El Watan) que nous avons traitées contiennent des titres et des messages linguistiques, sauf les deux caricatures de Hic numéros 02 et 05 qui sont sans paroles. Nous avons remarqué aussi que les deux caricaturistes ont utilisé une forme nominale dans la formulation de leurs phrases utilisées dans les caricatures dans le but de faciliter la compréhension du message et pour toucher un large public. Concernant la relation entre les titres et les bulles, nous avons observé un rapport de complémentarité.

Le tableau suivant nous présente les différents types de violence dans les caricatures de Dilem (Liberté) :

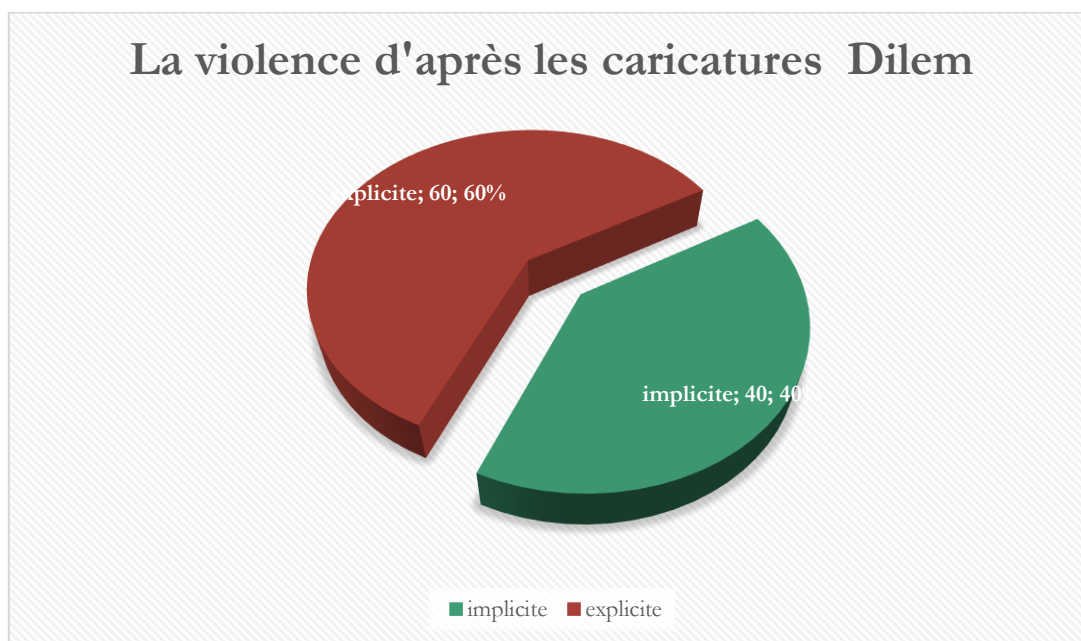
Numéros des caricatures	Titres des caricatures	Types de violence
01	Hausse des violences conjugales pendant le confinement.	Violence explicite.
02	Journée internationale contre les violences faites aux femmes.	Violence explicite.

03	La journée de la femme.	Violence explicite.
04	Violence contre les femmes : la nouvelle loi entre en vigueur.	Violence implicite.
05	Les violences faites aux femmes ont augmenté.	Violence implicite.

Tableau 03 : présence des différents types de violence dans les caricatures de Dilem(Liberté)

À travers les caricatures de Dilem et le tableau ci-haut et d’après notre analyse et interprétation nous avons constaté que la violence est explicite dans la plupart des caricatures telles que la caricature numéro 01, 02 et 05 et aussi nous avons remarqué que la violence est implicite dans les caricatures 03 et 04.

Nous avons classé le pourcentage de violences dans les caricatures de Dilem dans le schéma suivant



Le tableau suivant nous présente les différents types de violence dans les caricatures de Hic (El Watan)

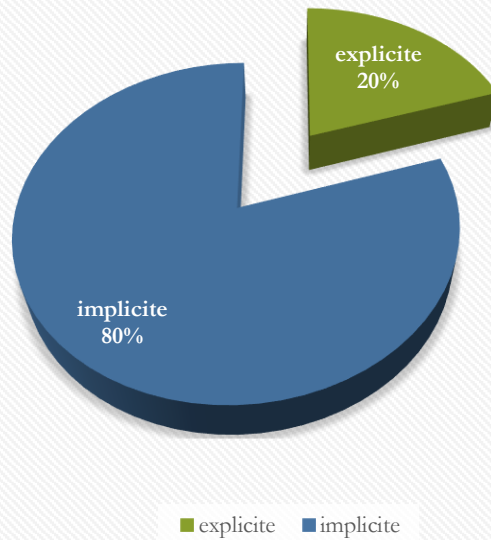
Numéros des caricatures	Titres des caricatures	Types de violence
01	Violence à l'égard des femmes.	Violence explicite.
02	L'Algérie célèbre la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.	Violence implicite.
03	C'est le 8 mars.	Violence implicite.
04	Violence à l'égard des femmes.	Violence implicite.
05	Violences.	Violence implicite.

Tableau 04 : présence des différents types de violence dans les caricatures de Dilem (El Watan)

À travers les caricatures de Hic et le tableau ci-haut et d'après notre analyse et interprétation nous avons constaté que la violence est implicite dans la plupart des caricatures telles que la caricature numéro 02,03,04 et 05 et aussi nous avons remarqué que la violence est explicite seulement dans une seule caricature qui est la première.

Nous avons classé le pourcentage de violences dans les caricatures de Hic dans le schéma suivant :

la violence d'après les caricatures de Hic



Analyse des significations du code iconique (vestimentaire)

Les caricatures.	N° de la caricature.	Personnages.	Le code vestimentaire.	Valeurs symboliques/culturelles
Dilem	01	L'homme	Un pyjama rose et bleu, des pantoufles jaunes, des gants rouges.	Tenues décontractées d'intérieur + gants de boxe.
		La femme	Une robe rose, pantoufles blanches.	
	02	La femme	Un bandage blanc.	/
	03	L'homme	Un pull blanc, un pantalon marron, des pantoufles blanches, un tarbouche rouge.	. Tenue décontractée avec une touche traditionnelle
		La 1 ^{ère} femme	Une robe mauve à fleurs avec des pantoufles blanches.	Tenue d'intérieur
	04	La 2 ^{ème} femme	Une robe rose mini et des chaussures à talons blanches.	Tenue d'extérieur

	05	L'homme	Un pull blanc, un pantalon bleu, des claquettes blanches, un tarbouche rouge.	Tenue décontractée avec une touche traditionnelle
		La femme	Une robe rose et blanche, des pantoufles jaunes.	Tenue d'intérieur
Hic	01	L'homme	Un pull blanc, un pantalon de genre jogging bleu, une veste bleue, des claquettes blanches et un tarbouche rouge	Tenue décontractée avec une touche traditionnelle
		La femme	Un Hayek blanc, un Ajar de même couleur, des sabots roses.	Une tenue d'extérieur traditionnelle.
	02	Les hommes d'affaires	Des costumes gris, des cravates noires, des chaussures classiques noires.	Tenue d'extérieur classique
		La femme	Une robe rose, des chaussures à talons violettes.	Tenue d'extérieur
		L'homme à droite	Une tenue sportive grise avec rayures blanches, une chaussure noire.	Tenue de sport
		Le salafiste	Un Kamis blanc, une chéchia.	Tenue religieuse
		Les deux simples citoyens	Une tenue avec de différentes couleurs « un dégradé de gris » et un tarbouche rouge.	Tenue d'extérieur avec une touche traditionnelle
	03	Le mari	Un débardeur blanc, un survêtement gris, des claquettes mauves, un tarbouche rouge	Tenue décontractée d'extérieur
		Le juge	Une robe de magistrat noire, une toque noire et blanc.	Tenue de travail
		La femme	Un Hayek blanc, un Ajar blanc.	Tenue d'extérieur traditionnelle

04	La 1 ^{ère} femme	Un Hayek blanc.	Une tenue d'extérieur traditionnelle
	La 2 ^{ème} femme	Une robe rose et noire.	Tenue d'extérieur
	La 3 ^{ème} femme	Une robe bleue.	Tenue d'extérieur
	La 4 ^{ème} femme	Nous ne voyons que sa tête avec un bonnet orange.	/
	Le conducteur	Un tarbouche rouge.	Symbole de la tradition
05	Le gant	Aucun code vestimentaire.	/

À partir de ce tableau, nous constatons que la plupart des personnages dans les caricatures propres à Dilem portent des vêtements modernes, sauf les deux caricatures N° 03 et 05, qui ont une touche traditionnelle qui est le tarbouche rouge. Par contre les cinq caricatures de Hic contiennent toutes un seul ou plusieurs personnages portant des tenues traditionnelles. D'après les tenues vestimentaires nous distinguons deux types de violences : la tenue d'extérieur signifie que la violence exercée est passée à l'extérieur du foyer, alors que la tenue décontractée d'intérieure résume la violence domestique.

Les deux caricaturistes n'hésitent pas à utiliser les codes vestimentaires pour personnaliser leurs personnages selon les valeurs sociales, économiques, religieuses ou idéologiques qu'ils représentent.

Analyse des significations de code plastique

1-le code plastique spécifique

Le cadre

	N° de la caricature	Carré	Rectangulaire horizontal	Rectangulaire vertical
Dilem	01	+		
	02			+

	03	+		
	04	+		
	05	+		
Hic	01		+	
	02		+	
	03		+	
	04		+	
	05		+	

D'après le tableau ci-haut, nous constatons que Dilem dans ces caricatures varie entre le cadre rectangulaire vertical et carré, en revanche Hic a adopté un seul cadre pour toutes les caricatures qui est le cadre rectangulaire horizontal.

L'échelle des plans

	N° de la caricature	Plan moyen	Plan d'ensemble	Plan rapproché	Le gros plan
Dilem	01		+		
	02	+			
	03	+			
	04	+			
	05	+			

Hic	01	+			
	02	+			
	03	+			
	04		+		
	05	+			

Dans toutes les caricatures de Dilem & Hic, c'est le plan moyen qui prédomine afin de focaliser le regard du lecteur sur le personnage, sauf la première caricature de Dilem et la quatrième de Hic qui ont un plan d'ensemble dans le but de focaliser le regard des lecteurs sur le lieu où la place où l'action se déroule, car c'est ces derniers qui donnent un sens global pour la caricature ; c'est une sorte de contextualisation.

L'angle de prise de vue

	N°	Personnages	L'angle de vue
Dilem	01	L'homme	De face
		La femme	En arrière-plan
	02	La femme	Entièrement
	03	L'homme	De trois quarts
	04	La 1 ^{ère} femme	De trois quarts
		La 2 ^{ème} femme	De profil
	05	L'homme	Entièrement
		La femme	Entièrement
Hic	01	L'homme	De trois quarts
		La femme	De face

02	Les hommes d'affaires	De profil droit et gauche
	La femme	De trois quarts
	L'homme à droite	De dos
	Le salafiste	De profil
	Les deux simples citoyens	De face
03	L'homme	De face
	Le juge	De face
	La femme	De face
04	La 1 ^{ère} femme	De face
	La 2 ^{ème} femme	De face
	La 3 ^{ème} femme	De face
	La 4 ^{ème} femme	De profil
	Le conducteur	De profil
05	Le gant	Aucune prise de vue

Ce tableau présente les différents angles de vue des personnages caricaturés, selon leur dessinateur et le nombre de personnages dessinés sur la caricature.

La prise de vue des caricatures de Dilem est variée : entièrement, de trois quarts, de profil et de face. Cependant, la majorité des caricatures de Hic est prise de face ; cela relève aussi d'un choix esthétique.

	N°	Couleurs chaudes		Couleurs froides		Couleurs basiques		
		Rouge	Jaune	Bleu	Vert	Noir	Blanc	Gris
Dilem	01						+	
	02			+				
	03						+	

	04			+			+	+
	05						+	
Hic	01					+	+	+
	02					+	+	+
	03					+	+	+
	04					+	+	+
	05					+	+	+

Le tableau ci-haut présente une étude de classification des caricatures selon des couleurs utilisées par les caricaturistes : d'abord, les caricatures de Dilem sont présentées avec deux types de couleurs : couleurs froides (caricatures numéro 02 et 04), et des couleurs basiques (caricatures 01, 03, 04 et 05).

Par ailleurs, la totalité des caricatures de Hic sont de couleurs basiques, noir et blanc avec un peu de gris.

Tous les caricaturistes du monde utilisent des éléments généraux et spécifiques afin de passer leur message et faire rire le lecteur puis les mettre dans le doute et attiser sa curiosité. C'est le cas de Dilem et Hic, qui ont utilisé ces outils de différentes manières :

Dilem dans la caricature N° 02 a utilisé la couleur bleue qui est spécifique aux hôpitaux algériens pour qu'il souligne que cette scène se déroule au sein d'un hôpital algérien et non pas ailleurs. Il a choisi aussi de dessiner les femmes au foyer avec la même robe de maison et les mêmes pantoufles comme nous pouvons le confirmer dans la caricature N° 01, 04 et 05 pour déterminer que c'est la tenue des femmes au foyer en Algérie. Il préfère aussi caricaturer les hommes avec des moustaches et des Tarbouches rouges pour montrer que ces deux éléments sont le symbole de la virilité et de tradition en Algérie, cela nous le voyons dans les caricatures N° 03 et 05. Par contre, dans la caricature N° 04, il a utilisé un élément universel lorsqu'il a dessiné une femme avec un beau tailleur, des chaussures à talons et bien maquillée pour faire une transition entre une femme au foyer arriérée et une femme moderne bien habillée ouverte sur le monde.

Hic, à son tour a utilisé des éléments locaux spécifiques afin de simuler la réalité de la société algérienne. Dans la caricature N° 01, le boudin du Cachir est le premier élément à détecter grâce à sa couleur rouge, cet élément est identifiable seulement par le lecteur algérien, car il représente le repas des simples citoyens et il a une relation avec la politique algérienne. Nous avons remarqué aussi que Hic contrairement à Dilem utilise les tenues traditionnelles telles que le Hayek, le tarbouche rouge et

les babouches afin de signifier la virilité traditionnelle (caricatures N° 01,03 et 04). La ceinture dans la caricature 02 renvoie à l'instrument de punition préféré des hommes en Algérie et le gant de boxe dans la caricature 05 représente celui qui est utilisé pour frapper la femme à l'échelle internationale. L'élément général et universel marque aussi sa présence chez Hic dans la 02^{ème} caricature, où il a dessiné des hommes avec des costumes classiques et des cravates.

III.2 Synthèse

La caricature est l'un des moyens les plus efficaces que les dessinateurs utilisent pour faire passer leur message.

Les deux caricaturistes (Dilem et Hic) proposent leurs dessins pour refléter à la fois la sensibilité de la situation présentée et l'humour.

Nous avons remarqué que chacun des deux caricaturistes a abordé le même phénomène « la violence faite aux femmes », mais avec une vision différente, leur point commun, c'est qu'ils ne s'éloignent pas de la réalité, ils prennent ce qu'il y a de grave dans cet acte de violence, puis le reproduisent d'une manière drôle.

Nous remarquons aussi que le caricaturiste Hic choisit souvent de dénoncer la violence de manière implicite. Par contre Dilem a choisi de montrer la violence toute crue, explicitement. Cette subtilité relève du choix artistique. Dilem choisit de choquer le lecteur pour la mise en avant de la violence et de ses conséquences. Hic, essaye plutôt d'amener le lecteur à la réflexion après l'avoir accroché avec un humour souvent élaboré, fin et subtil.

En analysant ces caricatures, nous avons pu tirer les différents types de violence vécue par les femmes (symbolique, physique, conjugale, verbale...). À l'aide de différents codes adoptés par les caricaturistes pour présenter le sujet traité tel que le code iconique, plastique et le code linguistique qui est présenté dans toutes les caricatures sous forme d'un titre ou bien d'un texte écrit en bulle qui facilite aux lecteurs la première interprétation de la caricature.

D'après notre analyse, la description et l'interprétation des dix caricatures de « Dilem/Liberté & Hic/El Watan », nous constatons que les deux caricaturistes adoptent presque les mêmes codes et signes afin de compléter le sens pour diffuser le message aux lecteurs qui à leur tour arrivent à décoder ce message grâce aux éléments iconiques et plastiques, même les couleurs sont parfois importantes dans l'analyse de la caricature.

Les auteurs établissent une complicité avec leurs lecteurs en utilisant et transformant les codes et autres éléments culturels pour faire fonctionner leur humour et faire passer le message.

Conclusion

Conclusion

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons analysé diverses caricatures publiées dans deux journaux différents (Liberté et El Watan) mais traitant de la violence à l'égard des femmes en basant sur l'approche sémiologique.

Notre travail de recherche est donc composé de trois chapitres, dans la première nous avons exposé et étudié quelques notions de base, sur lesquelles est fondée notre recherche telle que l'image et ses différents types, la caricature, son fondement historique, ses types et ses principales fonctions et nous avons abordé une brève comparaison entre les deux champs ; sémiotique et sémiologie, ainsi qu'une définition de notre phénomène traité qui est la violence et ses différents types.

Le second chapitre est consacré au cadre pratique, où nous avons analysé notre corpus qui se compose de dix caricatures, publiées dans les articles journalistiques (Liberté et El Watan), en s'appuyant sur nos données théoriques afin de dégager les notions prises en considération dans la réalisation de ces caricatures ; afin de bien répondre à notre problématique et nos hypothèses.

Dans le troisième chapitre, nous avons analysé les différents codes linguistiques et non linguistiques à l'aide d'un ensemble de tableaux et de schémas afin de montrer que le caricaturiste utilise différents éléments dans son dessin afin de transmettre son message. Puis nous avons réalisé une synthèse où nous avons cerné qu'est-ce que le phénomène de la violence et ses différents types et quelle sont les éléments essentiels pour dessiner ou interpréter une caricature.

Après l'observation et l'analyse de notre corpus composé d'une dizaine de caricatures, nous avons infirmé la première hypothèse qui est « La caricature qui s'exprime en une seule case est incapable d'exprimer pleinement la gravité du sujet abordé ici « la violence faite aux femmes » », et nous avons constaté que le caricaturiste est capable de transmettre son message avec un seul dessin en faisant appel à des outils et des codes linguistiques et non linguistiques tel que les codes iconiques et plastiques et parfois nous remarquons qu'il arrive à le transmettre sans l'utilisation de message linguistique.

Après avoir analysé nos caricatures, nous avons pu confirmer la deuxième hypothèse qui nous a montré que les caricaturistes font appel aux codes et signes linguistique et non linguistique dans leurs dessins ce qui facilite la compréhension par le lecteur qui partage les mêmes références culturelles.

Pour conclure, nous pouvons dire que la caricature est un moyen très efficace qui sert à diffuser l'information et l'approche sémiologique est l'étude adéquate qui sert à les décoder et à les interpréter

à l'aide d'outils linguistiques et non linguistiques tels que le symbole, l'indice et l'icône ainsi que les couleurs qui servent à renforcer le sens du message.

Pour terminer, nous tenons à dire que le domaine de la caricature ainsi que celui de la sémiologie sont deux domaines très vastes en termes d'étude. Cependant, dans notre travail nous nous sommes intéressées à l'étude de quelques concepts fondamentaux, ce qui pourrait être un point de départ pour d'autres recherches ultérieures.

Bibliographie

Ouvrages

- BUYSEN E. *La communication et l'articulation linguistique*, cité par Mounin, G. 1970. *Introduction à la sémiologie* édition minuit, Paris.
- GEORGES. M, *Introduction à la sémiologie*, édition minuit, Paris.
- GILLE. Q, *Signes iconiques/ Kinésique*, édition publicité, bloc 1,2019-2020.
- JOLY. M, *L'image et les signes* Armand Colin, 2005.
- JOLY. M, *L'image et les signes*, Armand Colin, Paris, 2009, 2^e édition.
- PEIRCE. CH. S, *Eléments de logique*, 1903, in *collected papers*, Harvard University press, 1960.
- SAUSSURE. F, *Cours de linguistique générale*, édition Payot & Rivages, Paris, 1916.

Dictionnaires

- Larousse.2002 (Consulté le 6 novembre 2022).
- Le Robert.2006 (Consulté le 25 octobre 2022).
- Le Petit Robert.2010 (Consulté le 11 novembre 2022).
- L'internaute. (Consulté le 15 novembre 2022).

Mémoires

- AGAG Kenza & AIT SADALLAH Naima « Analyse sémiolinguistique de certaines caricatures du Hirak de Ali Dilem ». Mémoire de master option sciences du langage, 2019/2020, université de Bejaia.
- BENCHENNA Ouafa « Condition féminine défavorable en Algérie : étude sémiotique des caricatures de Dilem Ali ». Mémoire de master option littérature de l'interculturel, 2015/2016, université de Ouargla.
- BOUAICHA Hayat « La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique : cas des deux journaux « le soir d'Algérie » et « Liberté » ». Mémoire de magistère option sciences du langage, 2011/2012, université de Biskra.

MOULAI Rahmat-Allah « Étude sémiologique de quelques caricatures de la presse algérienne francophone : cas de la décennie noire et du Hirak ». Mémoire de master option langue et communication, 2019/2020, université de Mostaganem.

Articles d'internet

Article de déclaration des Nations-Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes adoptées en décembre 1993. Disponible sur le site : <https://who.int> consulté le 25 décembre 2022.

Atelier galerie, Philippe Migné. *Qu'est-ce que la gravure ?* Disponible sur le site : <https://philippemigne.com> . Consulté le 15 octobre 2022.

BEINVENISTE. E et la linguistique du dialogue. Disponible sur le site : <https://cairn.info> . Consulté le 24 décembre 2022.

Caricature citations. In : Libération livres 2015. Disponible sur le site www.evene.fr/citationcaricature/ consulté le 20 novembre 2022 à 12 :15.

Ch. S Peirce disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques-2017-3-page-91.htm> . Consulté le 08 novembre 2022.

Eniafe-Eveillard .B(S.D) gestion de la violence en milieu hospitalier. Disponible sur le site : <https://www.smsto.fr> . Consulté le 21 novembre 2022.

La loi française (n° 2010-769 du 09 juillet 2010). Disponible sur le site : <https://www.legifrance.gouv.fr> . Consulté le 09 novembre 2022.

Le clivage du signe selon E. Benveniste disponible dur le site : <https://persee.fr> . Consulté le 15 octobre 2022.

Le signe linguistique. Disponible sur le site : <https://www.cairn.info> . Consulté le 06 octobre 2022.

Les droits et responsabilités de la presse du conseil de presse du Québec disponible sur le site : <https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca>. Consulté le 20 décembre 2022.

L'Organisation mondiale de la Santé. Disponible sur le site : <https://mobile.inspq.ca> . Consulté le 25 octobre 2022.

Lumière sur la caricature. Disponible sur le site : <http://www.espacefrancais.com/lacaricature/> . Consulté le 06 novembre 2022 à 14 :29.

••